RESTAURER & CONSTRUIRE

dans le respect de l'identité architecturale et paysagère locale

guide architectural & paysager

du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient

sensibilisation

- Géographie, Matériaux & Techniques
- Paysage & Structure des villages
- Types de bâti, Proportions & Abords
- Matériaux, Textures & Couleurs
- Toitures, Portes, Fenêtres & Clôtures
- Architecture contemporaine, Espaces publics

éditorial

Le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient est riche d'un patrimoine bâti remarquable, caractérisé à la fois par des traits communs et des spécificités locales. Un lien étroit et séculaire existe entre l'architecture traditionnelle et le paysage. Cette interrelation est l'un des fondements de l'identité du territoire du Parc de la Forêt d'Orient et offre de fortes potentialités en terme d'amélioration du cadre de vie, d'attractivité du territoire et de développement socio-économique. Conscient de cet enjeu, le Parc a inscrit la valorisation du patrimoine et le développement culturel parmi les orientations de sa Charte. Malheureusement, depuis quelques décennies, face aux nouvelles logiques économiques, les constructions en milieu rural perdent de leur homogénéité architecturale et se banalisent.

Le territoire de notre Parc se divise en deux grandes entités architecturales : pans de bois et moellons calcaire; et deux grandes entités paysagères : champagne humide et champagne crayeuse. Chacune de ces grandes entités recèle différentes zones caractéristiques, traduites cartographiquement dans le diagnostic réalisé dans le cadre du projet de révision de Charte 2010-2021 du Parc.

Cependant, l'identité architecturale du Parc de la Forêt d'Orient est aujourd'hui menacée par deux phénomènes :

- d'une part, l'augmentation du nombre de constructions réalisées sans prise en compte des spécificités architecturales locales et sans souci d'intégration paysagère,
- d'autre part, les travaux de rénovation du bâti ancien entrepris sans considération patrimoniale.

Ces deux phénomènes découlent généralement d'un manque d'information.

Face à ce constat, le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient souhaite développer un outil de sensibilisation et de conseil à l'architecture rurale traditionnelle et innovante : le Guide Architectural et Paysager du Parc (GAP).

Ce Guide s'adresse en priorité aux habitants du Parc mais sera aussi diffusé à toute personne concernée par le processus de construction et de restauration d'un édifice: maîtres d'œuvre, architectes, artisans du bâtiment... Il donne les bases de connaissance et d'analyse d'un bâti ancien et répond clairement aux questions se posant au maître d'ouvrage. Il aborde tous les aspects de la restauration d'un bâti traditionnel et de la construction neuve.

Ce Guide Architectural et Paysager du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient est publié en 3 fascicules :

- ❒ le premier a pour objectif la "sensibilisation" aux particularités du patrimoine local et à son évolution au cours du temps,
- ❒ le second propose des "recommandations" d'ordre pratique pour un aménagement présentant une intégration paysagère réussie
- ❒ le troisième apporte des précisions "techniques" concernant les différents types d'interventions courantes, il est à destination des professionnels.

Le GAP constitue un outil de référence pour un bâti de qualité respectueux de son environnement paysager. Il s'agit d'un outil de sensibilisation et de conseils à l'architecture rurale traditionnelle et aux caractéristiques paysagères du territoire. Son but n'est pas d'établir une obligation, ni de proposer un catalogue de solutions, ni d'encourager une copie servile de ce que nos devanciers ont réalisé harmonieusement. Sa vocation est pédagogique en proposant des pistes de réflexion avant d'envisager tout type d'aménagement. Il est également chargé d'encourager les initiatives locales alliant innovation et tradition de manière esthétique et fonctionnelle.

Désormais, il appartient à chaque élu (Maire, Conseiller municipal, pétitionnaire d'autorisation d'urbanisme, professionnel du bâtiment et de l'architecture) ou simple observateur de notre territoire de faire en sorte que notre patrimoine soit sauvegardé par le biais de ce Guide Architectural et Paysager du Parc.

les 57 communes

Amance
Argançon
Assencières
Val-d'Auzon
Blaincourt-sur-Aube
Bossancourt
Bouranton
Bouy-Luxembourg
Brévonnes
Briel-sur-Barse
Brienne-la-Vieille
Brienne-le-Château
Champ-sur-Barse
Chauffour-lès-Bailly
Courteranges
Dienville
Dolancourt
Dosches
Épagne
Géraudot
Hampigny
Jessains
Juvanzé
Lassicourt
Laubressel
Lesmont
La Loge-aux-Chèvres
Lusigny-sur-Barse
Luyères
Magny-Fouchard
Maison des Champs
Maizières-les-Brienne
Mathaux
Mesnil-Saint-Père
Mesnil-Sellières
Molins-sur-Aube
Montiéramey
Montreuil-sur-Barse
Onjon
Pel-et-Der
Piney
Précy-Notre-Dame
Précy-Saint-Martin
Puits-et-Nuisement
Radonvilliers
La Rothière
Rouilly-Sacey
Saint-Christophe-Dodinicourt
Saint-Léger-sous-Brienne
Thennelières
Trannes
Unienville
Vallentigny
Vauchonvilliers
Vendeuvre-sur-Barse
Villemoyenne
La Villeneuve-au-Chêne

sommaire

1 . les grands paysages
2 . les ressources naturelles
3 . les villages dans le paysage
4 . la structure villageoise
5 . les entrées de village
6 . les types de bâti 1/2
7 . les types de bâti 2/2
8 . les abords de la maison
9 . les proportions, l'harmonie
10 . les matériaux, les textures
11 . les couleurs
12 . les toitures
13 . les portes, fenêtres, lucarnes
14 . les clôtures, petits ouvrages, détails
15 . l'architecture contemporaine
16 . les espaces publics
17 . le jeu de l'intrus
18 . glossaire
19 . crédits

Le Balcon du Parc à Rouilly-Sacey

A l'Ouest, la Champagne crayeuse

A l'Ouest s'étire la "Crayeuse", autrefois dénommée "Pouilleuse", du nom d'une petite plante sauvage dite pouliot présente dans les landes et bois où paissaient les moutons. Aujourd'hui, seuls quelques bois et friches et d'anciens abreuvoirs conservés au sein des villages témoignent de cette activité pastorale ancienne. La Champagne crayeuse est devenue un terroir agricole riche et productif, où l'homme semble avoir pris le pas sur la nature.

La création des Grands Lacs entre 1966 et 1990

- 1910 : Inondation de Paris
- Pour limiter les risques d'inondation en hiver et au printemps et réalimenter les rivières en été et en automne, quatre "Grands Lacs de Seine" ont été réalisés par l'Institution Interdépartementale des Barrages-Réservoirs du Bassin de la Seine. Ils comprennent deux ouvrages situés sur le territoire du Parc :
  - le Lac-Réservoir Seine appelé Lac d'Orient, mis en service en 1966, permet de stocker 205 millions de m³ d'eau avec une superficie de plan d'eau de 2 300 ha.
  - le Lac-Réservoir Aube, qui comprend le Lac du Temple à l'Ouest et le lac Amance à l'Est à proximité de Brienne-le-Château. Mis en eau en 1990, ils représentent ensemble une superficie de 2 500 ha et un volume de 170 millions de m³.
- Au cœur du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, les grands lacs constituent aujourd'hui un pôle d'attraction majeur alliant tourisme et environnement de qualité.

CHAMPAGNE CRAYEUSE

plaine calcaire de grandes cultures,
collines inclinées vers la Champagne humide

• Paysages ouverts très "graphiques" ponctués de quelques bosquets,
• Bâti regroupé en villages ou villages-rues

BALCON DU PARC

ligne de crête
dominant les lacs

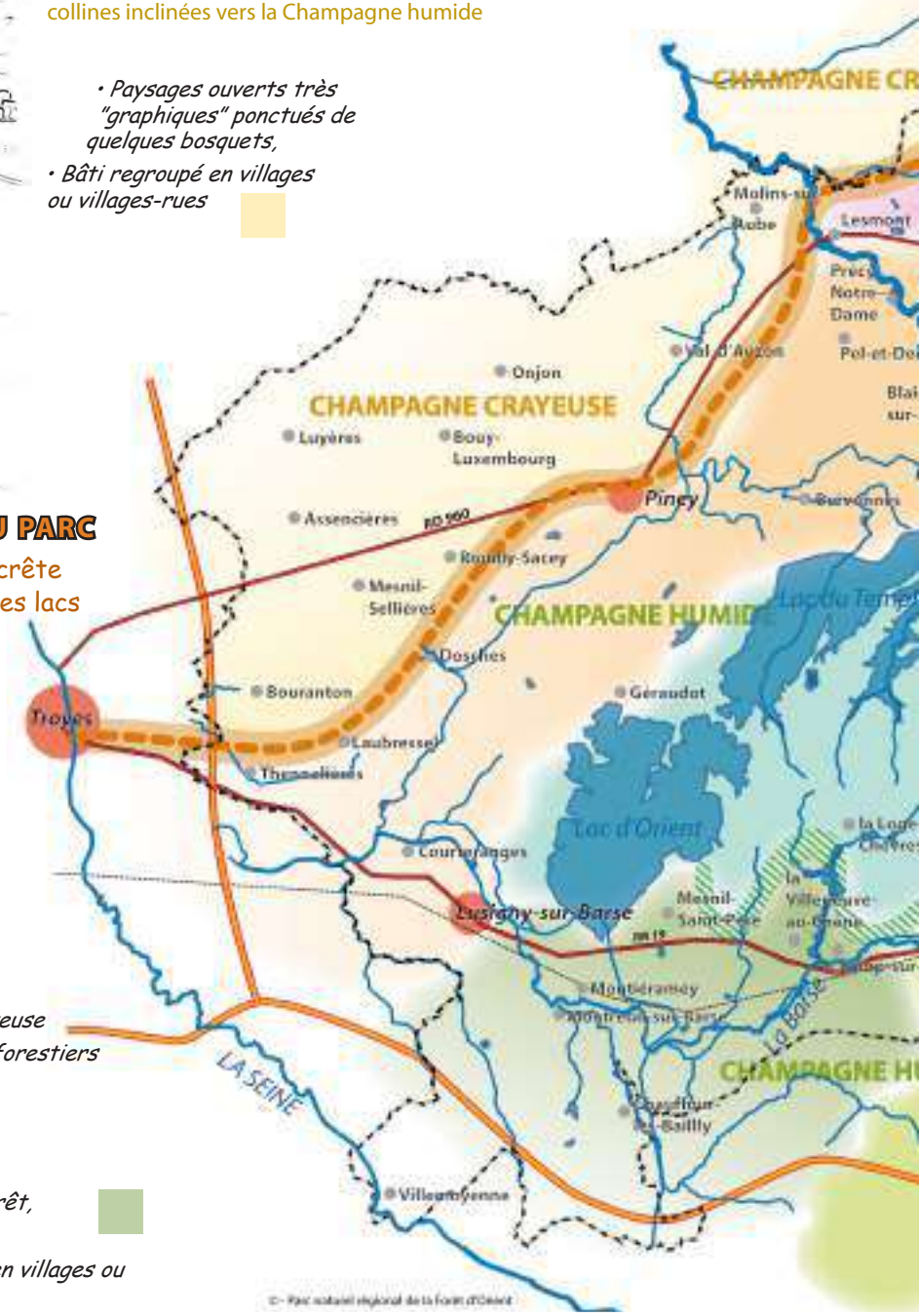
CHAMPAGNE HUMIDE

plaine semi-bocageuse
associant pâturages, cultures,
bois, haies, arbres isolés,
sols à dominante
argileuse et sableuse

• Paysage semi-ouvert
• Dominante de grandes cultures au contact de la Champagne crayeuse
• Effet de couloir entre blocs forestiers

• Forêts et lacs

• Prairies, bocage, forêt, relief ondulé
• Bâti regroupé en villages ou villages-rues



CHAMPAGNE HUMIDE

Paysage semi-bocager, prairies et grandes cultures alternées

Forte présence de l'eau

Sensibilité face aux poussées péri-urbaines de Brienne-le-Château

- *Plaine de Brienne, paysages ouverts de terres cultivées*
- *Urbanisation en taches autour des agglomérations*

- *Paysage de transition*
- *Grandes lisères forestières et franges pâturées*

- *Vignes sur coteaux, pâtures en fond de vallée*
- *Bâti regroupé en villages*

BARROIS

paysage agraire composite, relief alternant plateaux et coteaux,

viticulture sur coteaux, prairies humides en fond de vallées,

bois disposés en crête,

grandes cultures en plateau

sols à dominante calcaire

- *Prairies, bocage, forêt, relief ondulé*
- *Bâti regroupé en villages, hameaux et bâti isolé*

A l'Est, le Barrois et la vallée de l'Aube

A l'Est du Parc, l'Aube entaille les côtes du plateau barrois, vaste plateau cultivé sillonné d'anciennes vallées sèches. Les coteaux accueillent le prestigieux vignoble champenois épargnant quelques boisements et pelouses calcaires.

L'Aube serpente en boucles aux rives boisées, découvrant quelques falaises abruptes, et traverse vers le Nord la vaste plaine alluviale des environs de Brienne-le-Château.

Au centre, la Champagne humide

Les dépôts alluvionnaires d'une ancienne dépression du Bassin Parisien constituent un sol argileux où l'eau affleure.

Défrichés progressivement, mis en culture ou creusés d'étangs par les moines des abbayes locales, les massifs forestiers et les bois (où dominent le chêne et le charme) couvrent encore près de 20 000 hectares. Plus de 70 étangs subsistent, où l'homme élève carpes, brochets et gardons selon des méthodes ancestrales.

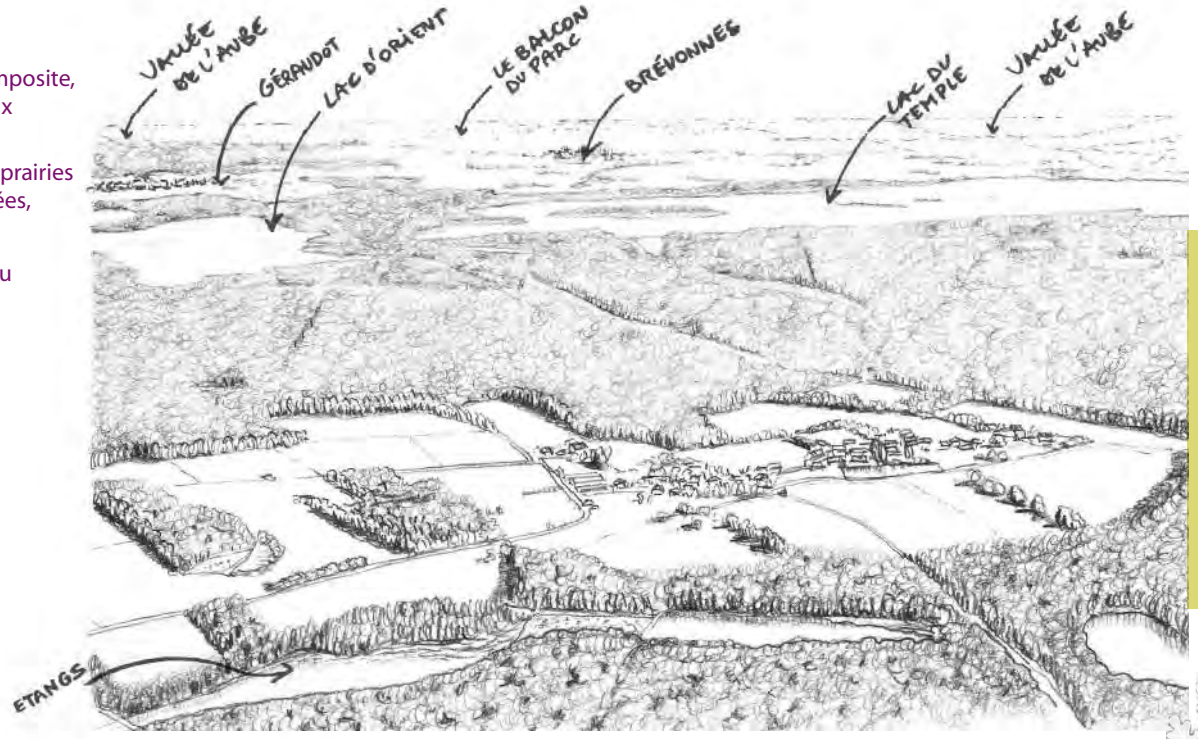
Dans les clairières, l'élevage occupe encore les vastes prairies jalonnées de bosquets, de saules "têtards" et de chênes majestueux.

Mes paysages du Parc

Alors que je les traverse quotidiennement en voiture, c'est à pied et en vélo que je m'imprègne pleinement de la beauté des paysages du Parc.

Tantôt vastes et ouverts sur les longues courbes colorées des cultures interrompues au loin par les masses sombres des forêts comme on les perçoit depuis le relief ourlé du Balcon du Parc.

Tantôt secrets, dans les marais de la Champagne humide, écrin pour les précieuses gentianes et euphorbes, abri pour les rares salamandres et tritons.



La Loge-aux-Chèvre, village de clairière de la Champagne Humide

la terre *lieu-dit La Tuilerie, Vendreuve-sur-Barse*

ancienne briqueterie, Brévonnes

Un monde rural en évolution profonde depuis le milieu du XIXème siècle

❍ Traditionnellement propriétaire de sa terre, le paysan Champenois en exploitait toutes les ressources. L'agriculture et l'élevage permettaient de nourrir la famille. Hommes, bêtes et récoltes étaient abrités dans des bâtiments construits avec des matériaux locaux (bois, terre, pierre) encore visibles aujourd'hui.

L'économie rurale fonctionnait en autarcie, répondant à des besoins locaux par des moyens locaux. A partir de 1850, les expositions universelles favorisèrent les échanges de techniques et de produits industriels nouveaux sur tout le territoire national.

Lorsque la crise agricole de la fin du XIXème siècle touche l'Aube, les plus démunis, journaliers et ouvriers agricoles, quittèrent les villages, bientôt suivis par nombre d'artisans auxquels le travail commença à manquer.

❍ Dès 1850, l'instauration des expositions universelles a favorisé la multiplication des échanges sur tout le territoire français.

❍ Après la seconde guerre mondiale, l'économie rurale évolue en délaissant le bâti ancien.

Ces changements se lisent dans le paysage bâti de la Champagne et du Barrois : construit avec des moyens modestes, fragilisé par des décennies de faible entretien, peu adapté aux techniques culturales modernes, le bâti agricole ancien disparaît peu à peu.

Carte physique et économique de l'Aube au début du XXème siècle
(in J. Henry et E. Drouard, Géographie du département de l'Aube, 1922 Coll. MAHÉ, Troyes)

deux tuileries-briqueteries encore en activité aujourd'hui à Amance

L'argile

Abondante dans les sols de la Champagne humide, l'argile a été mise en œuvre sous différentes formes dans la construction : torchis dans le remplissage des pans de bois, briques, tuiles, dalles de terre crue.

Au milieu du XIXème siècle, on dénombre près d'une centaine d'établissements tuiliers répartis sur le territoire de la Champagne méridionale.

Répartis dans les villages, ils assuraient l'approvisionnement des chantiers de construction du département et au-delà.

Le calcaire

A l'Est du Parc, la Côte des Bars, qui correspond à un affleurement du calcaire dur entaillé de vallées dont les versants sont couverts par le vignoble champenois de l'Aube, a fourni le moellon calcaire utilisé dans la maçonnerie. Néanmoins, la rareté des carrières conduit à un usage mesuré de la pierre.

Le bois d'œuvre

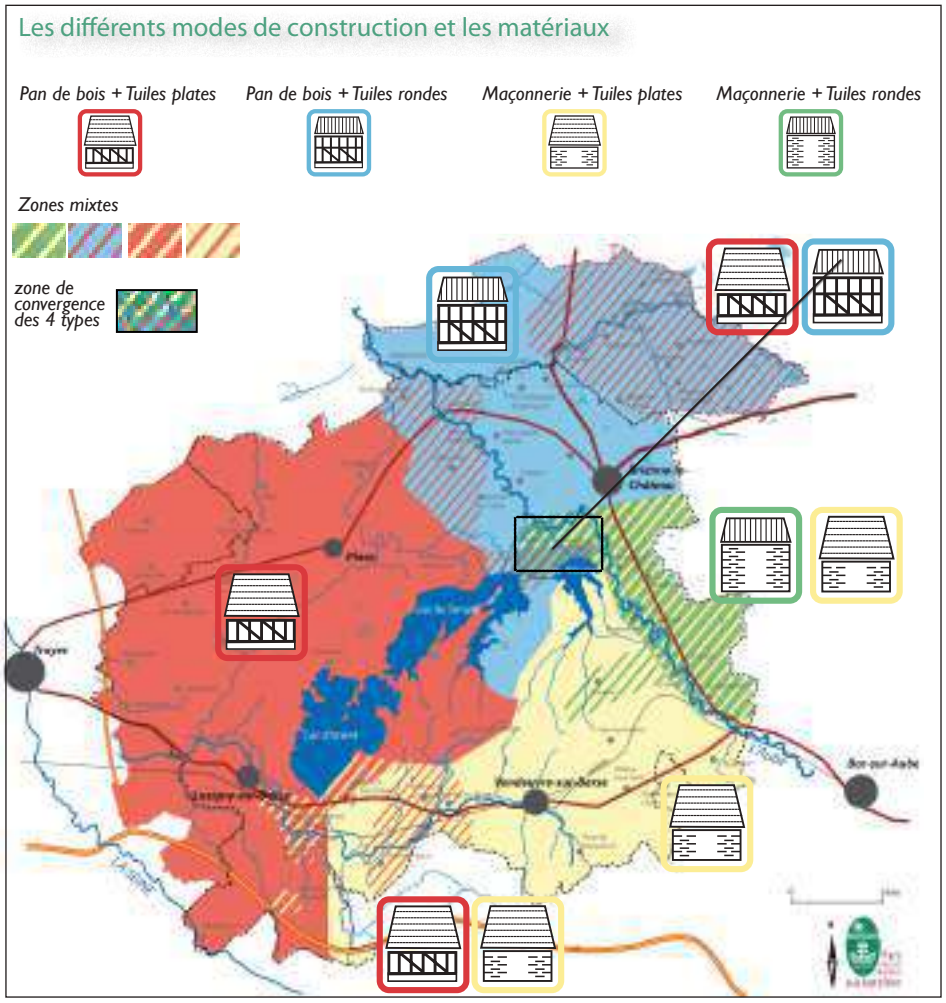
En Champagne humide, la présence d'importantes forêts de chênes orienta naturellement l'usage et la pratique vers la construction en pans de bois : le chêne pour l'essentiel, mais aussi le châtaignier, le frêne, l'orme, l'acacia, le peuplier tremble. La grande longueur des fûts permit la réalisation de granges imposantes depuis le XIIIème siècle.

2. les ressources naturelles

la chaux
four à chaux, Magny-Fouchard
(cl. J.-L. Peudon, 2002)

deux carrières d'exploitation de roches calcaires sont encore en activité à Puits et Nuisement

la pierre
ancienne carrière, Bossancourt



Mon territoire, un lieu unique

Je vis dans un territoire dont la singularité a été façonnée au cours des siècles. En quelques décennies, l'économie mondialisée tend à faire disparaître cette singularité.

Aux biens que l'artisan élaborait avec les matériaux locaux et tout son savoir-faire se substituent ceux de la grande distribution. Conçus pour être vendus à tous et en tous lieux, les produits industriels s'affranchissent des particularités locales et de leurs traces dans l'histoire.

Or celles-ci, irremplaçables, font de mon territoire un lieu unique. Au fur et à mesure de leur disparition, mon territoire se banalise.

Pour défendre son identité qui est aussi la mienne, je choisis local plutôt que mondial.

La craie

Du sous-sol de la Champagne crayeuse était extraite la craie de qualité construction (-10 à -20 m). Réservé tout d'abord aux hôtels particuliers des nobles et des commerçants bourgeois et aux demeures de plaisance des seigneurs et évêques, l'emploi de la craie se démocratise à la fin du XVIIème siècle.

Elle est mise en œuvre plus largement pour les maisons, moulins, pigeonniers et corps de ferme à partir du XVIIIème siècle.

Utilisée en parements taillés et parfois protégée par un enduit, sa fragilité était compensée en lui associant d'autres matériaux : bois, brique, moellons de calcaire.

la forêt
l'Aube est producteur de bois d'œuvre de longue date

la paille, le chanvre
cultures à Laubressel

Les cultures : paille, chanvre

Mélangée à la terre pour en limiter la fissuration, la paille formait le torchis que les bâtisseurs plaçaient sur un support de lattis de bois fendu -les palançons- dans les vides du pan de bois appelés marelles. Jusqu'au milieu du XVIIIème siècle, la paille fournissait également les couvertures de chaume.

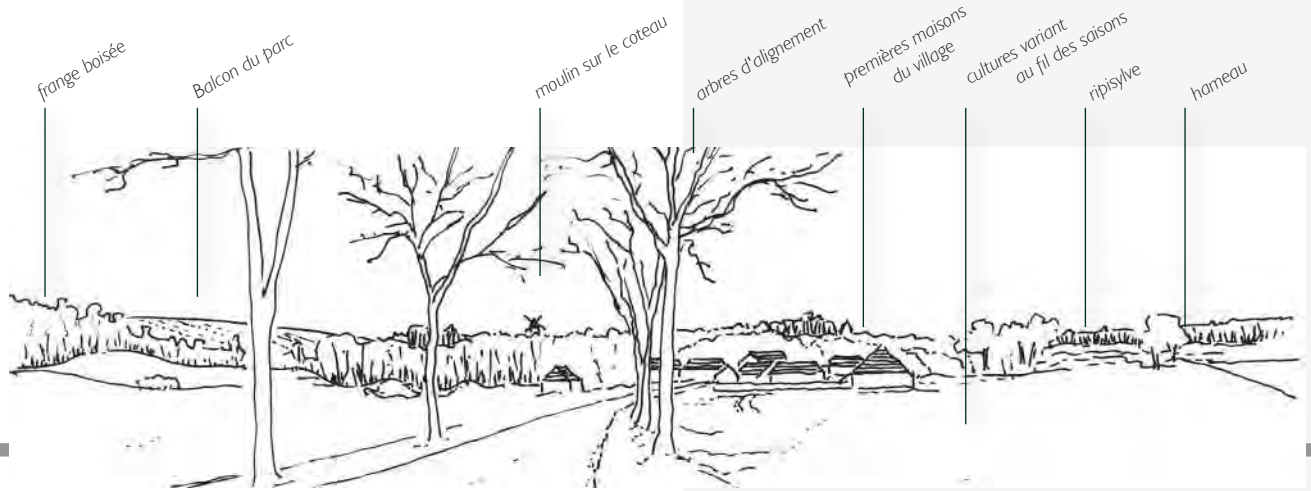
La perception du paysage évolue au fil du temps

❍ Avec la cartographie et l'art des fortifications développés au XVIIème siècle se fixe une lecture du paysage selon une approche militaire. Le relief, l'hydrographie, la végétation déterminaient l'implantation des ouvrages de défense et les stratégies des armées en campagne. Le contrôle du territoire impliquait le plus souvent de vastes points de vue et des positions fortifiées spectaculaires.

❍ La même époque voit se déployer la maîtrise de l'art des jardins à très grande échelle avec André Le Nôtre, jardinier de Louis XIV. Il imprime au territoire des règles esthétiques auxquelles la nature est soumise : des axes de composition forts organisent les parcs des maisons nobles et des abbayes.

❍ Au début du XIXème siècle en France, les peintres posent un nouveau regard sur le paysage jusque-là idéalisé : la notion de pittoresque apparaît, qui sublime le "naturel".

❍ Aujourd'hui, la perception du paysage dépend de nombreux paramètres : jugements de valeur, intérêts pratiques, enjeux économiques, critères esthétiques, caractéristiques scientifiques ...



Pour l'usager de la route, les arbres d'alignement cadrent les vues sur le village; à distance, ils forment un repère qui permet de situer la route, notamment depuis les points de vue en hauteur (Balcon du parc, moulin), Dosches

Village caché par une lisière paysagère de bosquets et de jardins, Montreuil-sur-Barse

Les vergers et arbres d'ornement des jardins se mêlent au bâti pour signaler le village; les franges, gagnées par les constructions nouvelles, sont sensibles : toute intervention devient visible de loin, Chauffour-les-Bailly

Végétation des abords de villages

Alignements d'arbres

Ils signalent la présence de la route et contribuent à l'intégrer dans le paysage. Acteurs d'une mise en scène de l'espace, leur rôle combine : apport d'ombrage, maintien des talus, fonction de brise-vent, poste d'observation pour les rapaces, régulation hygrométrique, fixation de CO^2, etc.

Cultures

Changeant selon les saisons et d'une année à l'autre, les cultures composent des paysages variés qui renouvellent la perception du paysage villageois.

Prés couverts

Présents aux environs de Lusigny-sur-Barse, ils permettent aux troupeaux de paître à l'abri de grands bosquets.

Ripisylve

Ensemble formé d'essences variées présentes sur les rives des cours d'eau, elle assure d'importantes fonctions écologiques : maintien des berges, corridor biologique, épuration, ralentisseur de crues, diversité des essences, production de bois, etc.

La ripisylve abrite une faune et une flore qui appartiennent aux milieux terrestres comme aux milieux humides, mais surtout des espèces qui vivent uniquement dans ces lieux de transition.

On y trouve des arbres (saule, frêne, aulne, noisetier), des arbustes, des arbrisseaux, des herbes, des mousses.

Végétation associée aux cœurs de villages

Vergers et pré-vergers

Alignées régulièrement le long des rues, les habitations de la Champagne humide réservent entre elles des espaces dans lesquels on trouve des cours fermées par des haies vives, des bosquets d'arbres et de petits vergers.

Arbres de parc

Plantés au cours du XIXème et au début du XXème, les cèdres, séquoias, marronniers roses, saules pleureurs, pins, etc., désignent la maison noble ou bourgeoise dans le paysage.

Il n'est plus d'usage de planter ces essences exogènes particulières : d'une part, parce que la taille réduite des parcelles des nouveaux lotissements ne permet plus d'y planter des arbres à grand développement, d'autre part, parce qu'il est important de privilégier les essences locales pour la grande majorité des jardins. C'est ainsi que ces accents disparaissent peu à peu du paysage, lorsque les grands arbres anciens cèdent lors d'une tempête sans que de jeunes sujets prennent la relève.

Mon village vu de loin, fragile équilibre

Les paysages qu'ont transmis mes ancêtres de génération en génération ont connu de considérables modifications. Au cours de ma vie, de nombreuses interventions vont encore les modifier : nouveaux équipements d'intérêt général (éolienne, autoroute, bâtiment public, etc), ou constructions privées (silo, hangar, habitation).

Je suis vigilant à défendre le cadre de vie que je partage avec mes voisins : chaque intervention peut y participer qualitativement en combinant mode de vie actuel et respect des anciens.

Je peux aussi agir très directement sur le paysage de mon village en restaurant et entretenant ma maison, ma clôture, mon jardin. Si je construis, j'inscris discrètement mon habitation dans la perspective villageoise.

Village posé dans un creux du relief, Briel-sur-Barse

Village épousant la forme du relief, Puits & Nuisement

Rosson, Dosches

Courteranges

Les "arbres de parc", essences différentes des bosquets boisés associés aux espaces cultivés, signalent la présence de constructions en même temps qu'ils les masquent.

Position du bâti dans le relief

En Champagne crayeuse et sur le Balcon du Parc

Dosches, Piney, Rouilly-Sacey, Laubressel, Luyères sont entourés des paysages ouverts offerts par les immenses champs de la grande polyculture. Vergers, prairies et bois occupent les flancs de coteau.

Si la position du bâti sur le coteau offre des vues lointaines, elle expose également le village aux vues depuis les grands axes de circulation. L'inscription de constructions de grandes dimensions comme les silos ou les hangars agricoles y est particulièrement délicate.

Les villages implantés à flanc de coteau sont abrités du vent et profitent des sources. Vignes, prairies, vergers, potagers ou jardins d'agrément bénéficient d'un ensoleillement prolongé.

En Champagne humide et dans les vallées de l'Aube et de la Barse

De Molins-sur-Aube à Bossancourt, de Courteranges à Vendeuvre-sur-Barse, les villages développés en bordure de cours d'eau, apparaissent adossés à un écrin boisé. Le bâti villageois s'étire le long des rues, puis remonte progressivement le long du léger relief en petits groupements de maisons.

Dans cette organisation, les franges masquent le village ancien. Le paysage environnant est peu perceptible depuis le centre. Seuls les espaces libres situés entre les habitations peuvent favoriser quelques points de vue sur les cultures et les grands arbres de la ripisylve.

Brévonnes, Champagne humide

Dienville, vallée de l'Aube

Le parcellaire en "lanières"

Les grandes parcelles rectilignes sont héritées du parcellaire médiéval basé sur l'unité de mesure que forme la journée (= une journée de labour). Un certain nombre de parcelles en lanière sont encore présentes aujourd'hui, les autres ont été divisées en plus petites superficies au cours des héritages successifs.

Formes des villages

En Champagne crayeuse : villages rues

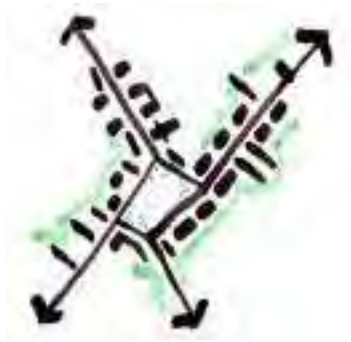
Les constructions se succèdent à rythme régulier le long de la rue, chacune à partir d'une parcelle en longueur. Le plan Terrier atteste de cette organisation au début du XVIème siècle. Les murs pignons des constructions définissent le volume de la rue.

Au début du XIXème siècle la ferme s'organise autour d'une cour ouverte sur la voie.

Vers le Barrois : villages groupés

Dans cette région calcaire, l'habitat s'est groupé près des sources ou des cours d'eau, signe d'une implantation fortifiée depuis le XIIIème siècle.

L'exploitation des terres en vignes et cultures a conduit à regrouper les contructions en villages, fussent-ils de petites dimensions, comme Maison-des-Champs ou Magny-Fouchard.



En Champagne humide : villages dispersés

Egalement développés en villages-rues, les villages de Champagne humide présentent une structure plus lâche qu'en Champagne crayeuse. Les fermes à cour alternent avec de petits vergers, des jardins, des prairies ponctuées de bosquets.

Des hameaux et quelques maisons apparaissent isolés, par exemple entre Lusigny-sur-Barse et Piney. L'agriculture à dominante d'élevage implique la construction des fermes au milieu des prairies pour assurer surveillance et soin auprès du bétail.

De même autour de Chauffour-les-Bailly et Montiéramey, les prairies d'élevage forment les transitions entre les regroupements bâtis.

La logique agricole des groupements bâtis : une histoire ancienne

❍ Les travaux agricoles dominaient l'activité jusqu'au milieu du XIXème siècle. Le plus souvent regroupées en villages autour de l'église, les fermes faisaient alterner maisons d'habitation, cours et bâtiments agricoles le long d'une rue principale qui desservait les terres cultivées et conduisait au bourg.

❍ A partir de la révolution industrielle, les centres des villages et des bourgs situés sur les principaux axes de desserte s'étoffèrent avec des ateliers d'artisans, des commerces et des constructions publiques, telles les mairies et les écoles, souvent jumelées.

❍ La déprise agricole intervint entre les deux guerres mondiales, les fermes abandonnées tombèrent en ruine et les villages se vidèrent de leurs habitants au profit des villes.

❍ Depuis la fin du XXème siècle, le processus est enrayé grâce à l'efficacité des voies de communication, d'anciennes fermes sont réaménagées en habitation par des habitants qui travaillent ailleurs. Mais la structure villageoise ancienne n'est plus investie du même sens, la majorité des granges et des étables a perdu l'usage agricole. Au bâti ancien les candidats à la vie rurale préfèrent souvent le pavillon, alors que dans sa forme actuelle, il est totalement étranger à la structure du village.

L'orientation des faîtages

Les faîtages sont soit parallèles soit perpendiculaires à la rue.

Les fermes à cour présentent toujours des constructions à faîtage perpendiculaire à la rue, au profil adouci par un pan de toiture en croupe. Les façades principales des bâtiments de ferme s'ouvrent sur la cour.

Dans les centres bourg, les faîtages se trouvent plus souvent parallèles à la rue. La façade principale de la construction forme alors le front bâti de la rue.

4 . la structure villageoise

Thennelières - Cadastre napoléonien 1832

village rue

bâti villageois XIXème et début XXème

bâti milieu XXème

bâti pavillonnaire 1970-2009

Thennelières - Cadastre actuel

La position du bâti par rapport à la rue

Sur le cadastre de 1832, la quasi totalité des constructions est placée le long de la rue, par le petit côté appelé mur pignon.

Fixée depuis le XVIème siècle, cette disposition est héritée de l'usage d'édifier la maison à vivre et à produire du laboureur en bordure de chaque parcelle en longueur. Elle façonne l'espace de la rue qui apparaît ainsi fortement définie. Le bâti n'est pourtant pas continu : la position perpendiculaire à la rue ménage des transparences vers les cours et vers les cultures.

Le cadastre actuel montre que les constructions resserrées de part et d'autre de la rue se sont étoffées. Bâties entre 1832 et jusqu'à l'entre-deux guerres, elles observent toujours la même règle implicite d'implantation, même lorsqu'il s'agit du remplacement d'une construction détruite.

Au milieu du XXème siècle, quelques constructions commencent à déroger à la règle ancestrale.

Enfin, le bâti pavillonnaire réalisé à partir des années 1970 cesse de contribuer à la définition de l'espace de la rue : les constructions sont implantées en retrait, généralement avec leur façade principale face à la voie. La fermeté du dessin de la rue ancienne a disparu dans celui des nouvelles voies. Les secteurs pavillonnaires occupent désormais une superficie un peu plus importante que les deux premières formes réunies.

On remarque la coupure imposée par la ligne de chemin de fer.

L'organisation ancienne de mon village

J'observe les caractéristiques du centre de mon village : en plaçant un mur sur la limite de propriété côté rue, les constructions anciennes forment l'espace urbain du village. Leur toiture est soit perpendiculaire, soit parallèle à la voie.

L'alternance des constructions et des cours donne sa forme et son homogénéité au village.

J'observe les caractéristiques des quartiers pavillonnaires construits à l'extérieur du centre ancien : seules les clôtures bordent la rue, et elles le font de manière bien différente des constructions anciennes.

L'organisation des quartiers pavillonnaires m'apparaît totalement étrangère à l'organisation ancestrale des villages.

L'urbanisation des franges : une rupture récente

❍ Les villages et les bourgs ont évolué sans changement majeur jusque vers 1850. Un progrès dans le monde agricole apparaît avec une nouvelle organisation des fermes inspirée par la publication de catalogues de fermes modèles diffusés sur l'ensemble du territoire.

❍ Après 1850, une baisse de la population s'amorce et connaît un pic à la première guerre mondiale. Le nombre d'habitants retrouve celui de la fin du XVIIème siècle. La perte de population essentiellement masculine a pour conséquences l'abandon de nombreuses habitations, de fermes et de maisons d'artisans et la disparition des savoir-faire ancestraux en particulier dans le domaine de la construction.

❍ Après la deuxième guerre mondiale, au cours des Trente glorieuses et avec le baby-boom, une vague de retour à la campagne s'opère sous des conditions nouvelles : des maisons individuelles "modernes" sont bâties en périphérie des bourgs et villages situés à une quinzaine de kilomètres des villes. Les habitants aspirent à un confort nouveau jugé incompatible avec le bâti ancien.

❍ Dans les années 1970, des défenseurs du patrimoine profitent de l'essor de la télévision pour convaincre de la nécessité de restaurer le bâti ancien -via les émissions "Chef-d'œuvre en péril" et "la France défigurée". La tendance s'inverse mais l'économie peine à suivre. Les savoir-faire ancestraux qui permettent une restauration dans les règles de l'art ont été oubliés et les matériaux traditionnels remplacés par une production industrielle.

❍ Le dernier quart du XXème siècle connaît un double mouvement : tandis que la restauration du bâti ancien progresse en particulier grâce à l'action des architectes des bâtiments de France, la construction pavillonnaire s'installe aux franges des agglomérations. Les villages de plus en plus éloignés des centres urbains cèdent à la pression grâce à la mise en place de liaisons routières efficaces.

❍ Depuis le début des années 1990, la construction pavillonnaire connaît une accélération importante. Ce qui se construit aux franges des villages et des bourgs et qui forme les entrées de villes n'a plus rien à voir avec le village d'accueil. La rupture de composition urbaine entre les centres anciens et leurs périphéries s'accentue.

Village de Champagne humide lové dans un écrin boisé, La Loge-aux-Chèvres

Quelles entrées de village aujourd'hui?

Des constructions réalisées sans souci de prise en compte du contexte

Qu'il s'agisse de constructions anciennes ou récentes, les entrées de village sont des espaces distendus et sans caractère où se côtoient bâtiments d'activités, habitations, enseignes publicitaires. Les constructions récentes réalisées en frange de village ne constituent que rarement un apport réfléchi à la qualité du village qui les accueille.

1 • le bâti artisanal et les hangars agricoles

Lorsqu'elles se trouvent en entrée de village, les grandes constructions de hangars agricoles ou artisanaux attirent particulièrement le regard non seulement par leurs dimensions, mais également par des couleurs et des matériaux en rupture avec le contexte.

L'apport de végétation, de haies d'arbres (souvent simples à installer), atténue la mauvaise intégration d'une construction existante. Pour un projet neuf, la conception doit intégrer les végétaux d'accompagnement à un travail sur les formes, l'implantation, les matériaux et les couleurs.

2 • les pavillons récents

Les abords des villages présentent de plus en plus souvent des extensions urbaines pavillonnaires qui substituent leur profil à celui du village traditionnel et finissent par en effacer les caractéristiques.

Comme pour le bâti artisanal et agricole, l'apport de végétation, haies champêtres et arbres d'essences locales pourraient bien souvent atténuer le choc visuel qu'ils imposent à l'entrée du village.

Une longère rénovée d'un enduit trop clair et uniforme attire l'œil à l'entrée du village

> une haie vive d'arbustes et quelques arbres d'essences champêtres l'adouciront

Le bardage bois d'une grange située à l'entrée d'un village-porte du Parc ne peut pas être restauré ?

> la tôle ondulée couleur terre cuite assure la pérennité du pan de bois, mais on peut tout de même rendre hommage à la construction traditionnelle du Parc en marquant seulement le carrefour par un étroit pan de bardage bois qui remplacerait un pan de tôle et le panneau publicitaire.

5 . les entrées de village

La reconquête des entrées de village

Avec l'aide active des riverains, les communes peuvent mener des actions simples de mise en valeur en agissant sur deux composantes paysagères des entrées de village.

1• l'association bâti et végétal

L'aménagement de lisières arborées en limite du bâti villageois structure l'espace et cadre les vues.

D'autres éléments végétaux comme les arbres d'alignement, les haies vives, taillées ou libres, composés avec le bâti, assurent une transition douce entre les espaces naturels et agricoles et les espaces bâtis.

2• la présence d'un point d'intérêt

Eglise, monument historique, construction ancienne de qualité, arbre de haute taille, etc., constituent un point d'intérêt ou peuvent le devenir.

L'apport de végétation nouvelle, ou au contraire la suppression de végétation formant un masque, permet de cadrer la vue sur un élément qualitatif et minore l'impact des "points noirs".

Des éléments emblématiques des paysages du Parc : un verger traditionnel, l'église du village, Amance

Une aire dédiée aux véhicules présente un aspect plutôt ingrat ?

> la réalisation d'un petit aménagement paysager avec des haies vives et quelques arbres permettra de structurer l'espace et de rendre l'espace accueillant

Une grange constitue le point d'accroche visuelle à l'entrée du village ?

> un effort doit être fait pour conserver le bardage bois qui caractérise l'architecture traditionnelle du village du Parc

La "première impression" dès l'entrée dans mon village

Lorsque j'ai projeté de construire ma maison à l'entrée du village, mon ambition était que ma nouvelle habitation contribue à offrir à ses habitants et à leurs visiteurs une belle image du village ancien que je suis fier d'habiter.

J'ai donc bien observé la vue d'entrée dans mon village et j'ai choisi tous les éléments, formes, matériaux, végétation, clôture, pour qu'ils se combinent agréablement avec le cadre existant.

C'est ainsi que j'ai renoncé à la terrasse avec balustres en béton dont j'ai longtemps rêvée, certain désormais qu'elle ne s'intégrerait pas du tout dans le paysage de mon village. J'ai planté quelques arbres en prenant soin qu'ils s'accordent aux végétaux alentour. Dans quelques années, on ne distinguera presque plus ma maison.

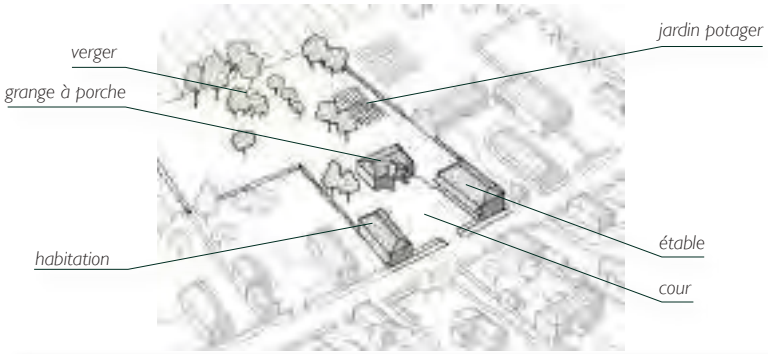
Lorsque mes invités me félicitent d'habiter un si joli village, je souris : je crois que j'ai contribué à en conserver les qualités, celles-là même que je lui avais trouvées lorsque je l'ai choisi pour y résider.

Maison agricole à cour fermée

Issue du mode d'exploitation des terres agricoles, la maison de culture à cour fermée représente une forme très présente en Champagne humide et crayeuse, disposition que l'on retrouve plus rarement dans le Barrois.

L'habitation en longère et les bâtiments d'exploitation, écuries, étables et bergeries s'organisent en ordre plus ou moins serré autour d'un espace central nécessaire aux travaux agricoles et aux manœuvres des véhicules.

La cour peut être encadrée de bâtiments sur trois ou quatre côtés. L'entrée de la ferme se fait par la cour côté rue. Les maisons présentent une disposition intérieure constante avec un rez-de-chaussée surmonté d'un grenier, la différenciation se faisant par les dimensions selon l'aisance des propriétaires.



Les formes bâties : le reflet de l'histoire

- Les constructions ou parties de constructions les plus anciennes du Parc remontent au XIème et XIIème siècles : bâtiments religieux, chapelles, granges dîmières, propriétés d'abbayes. Aux abords de l'ancienne voie romaine qui empruntait la vallée de l'Aube, la présence des romains se lit encore dans l'utilisation de la tuile canal.
- L'architecture de la Champagne méridionale à pans de bois a été développée à partir de l'enseignement de Bernard de Clairvaux (1090-1153) et diffusée par les abbayes cisterciennes et bénédictines du territoire.
- Les longères apparaissent aux XVème et XVIème siècles, réalisées sur un modèle fonctionnel éprouvé, adapté au travail de la terre et à la vie de la ferme.
- L'édification des grandes granges date d'une amélioration des conditions de vie du monde agricole au cours du deuxième quart du XIXème siècle.
- Signe d'une évolution de l'activité avec l'arrivée d'une bourgeoisie marchande et pré-industrielle, la construction de maisons de maîtres accompagne la période de prospérité au milieu du XIXème siècle.

Ferme longère, Mesnil-Sellières

Grange à deux porches, Mesnil-Sellières

Grange des fermes à cour

La grange occupe une place privilégiée dans la cour de ferme, généralement face à l'entrée, tandis que le logis, bâtiment réservé à cette unique fonction, se trouve soit sur le côté de la cour, soit contre la rue.

Bâtiment au volume imposant et aux dimensions parfois considérables, il possède une toiture souvent dissymétrique, soutenue par une ossature de poteaux en bois remplie de torchis, de briques ou revêtue de planches posées sur un soubassement en pierre. Les ouvertures, monumentales, permettent de disposer de la hauteur nécessaire à l'accueil des hautes charrettes chargées de gerbes et facilitent le renouvellement d'air nécessaire aux batteurs.

On trouve des granges :

- à plan carré ou à plan rectangulaire
- soit avec un ou deux porches, soit sans porche
- parfois avec un avant-corps ou "manège" destiné à abriter les chevaux qui entraînaient une batteuse mécanique incorporée au bâtiment à partir de 1825.

Grange à un porche, Villemoyenne

Porterue

Certaines fermes à cour possédaient une construction d'entrée charretière appelée "porterue". Les charrettes étaient ainsi déchargées à l'abri de la pluie directement dans le grenier.

L'entrée pouvait également être fermée par une simple porte cochère ou charretière surmontée d'un fronton ou d'un petit toit. Au XXème siècle, l'augmentation de la taille des machines agricoles a entraîné la destruction de nombre de ces constructions devenues gênantes.

Porterue, Blaincourt-sur-Aube

Grange en pierre, Amance

Maison de maître

Elle apparaît dans la première moitié du XIXème siècle. En pan de bois comme la ferme longère, le bâtiment n'est consacré qu'à l'habitation.

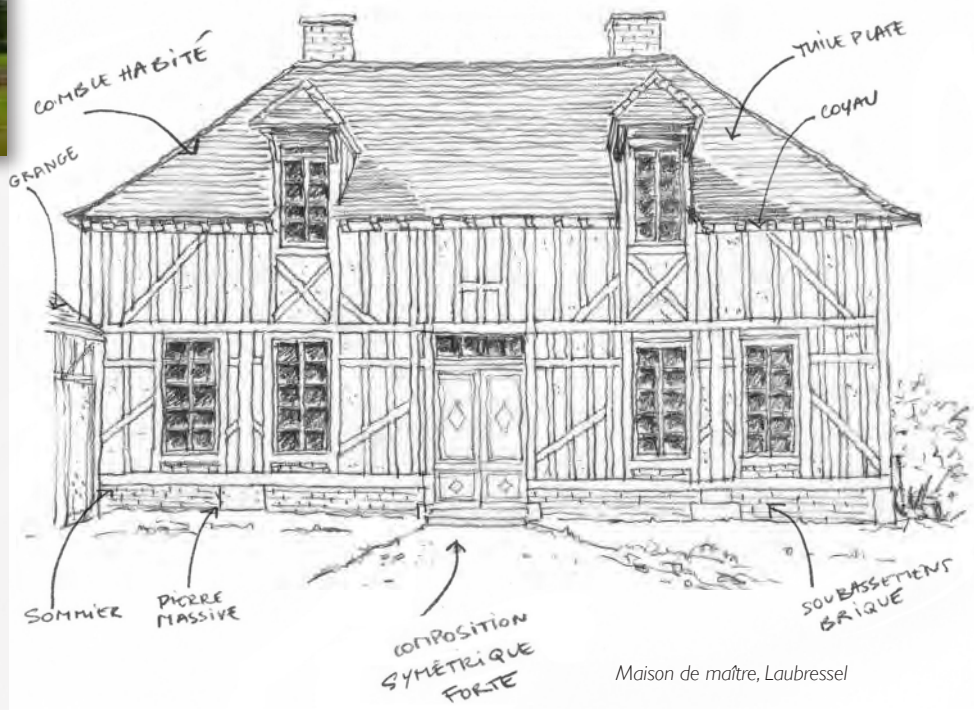
Sa volumétrie témoigne d'une évolution majeure : de la maison à produire vers la maison à vivre.

Un souci de décoration témoigne de l'importance qui commence à être accordée à l'aspect esthétique de l'habitation, influencée par l'architecture des églises et des demeures seigneuriales.

Maison bloc

Sous le même toit habitent hommes et bêtes. Cette forme d'habitat correspondait à un mode de vie en autarcie de petits exploitants, paysans sans terre, artisans ou ouvriers ayant une activité agricole d'appoint.

La maison possède trois ou quatre travées:logis,écurie-étable,grange, remise ou bergerie.



Maison de maître, Laubressel

La réhabilitation de ma maison champenoise

Lorsque j'ai cherché une maison pour abriter ma famille, j'avais l'embarras du choix. Cette maison en pan de bois nous plaisait, mais elle était en mauvais état. Mon cousin charpentier m'a convaincu qu'elle pouvait être restaurée. Rénovée dans les années 1960 avec des techniques inadaptées, il fallait lui rendre ses façades d'origine, mais la couverture ayant été reprise régulièrement, la charpente était saine.

Des réparations d'urgence ont permis à une petite grange en mauvais état d'attendre la restauration. Puis j'ai sollicité l'aide de la Fondation du Patrimoine parce que ce petit bâtiment, visible de la rue, contribue au caractère du village et j'ai pu l'aménager en habitation pour ma mère âgée.

Bien sûr, la restauration complète a pris du temps, elle nous a coûté le prix d'une maison neuve, mais nous avons pu étaler les travaux et en réaliser certains nous-mêmes tout en y habitant.

Nous sommes surtout très heureux d'avoir contribué à sauver ce qui peut encore être sauvegardé de l'authenticité de notre village.

Maison bloc avec auvent, Montreuil-sur-Barse

Logements d'employés agricoles

Un type d'habitat modeste édifié au cours du XIXème siècle abritait les employés des grandes fermes. Il a été abandonné au fil des restructurations de l'agriculture, les techniques actuelles nécessitant beaucoup moins de main d'œuvre qu'autrefois.

Aujourd'hui, ces habitations peuvent répondre à un double enjeu : besoin de logement momentané (familles mono-parentales, jeunes...) et dans la logique du développement durable, réemploi de bâti villageois (utilisation des réseaux existants, contribution à la revitalisation des villages et bourgs, etc).

Anciennes habitations d'employés agricoles, Unienville

Fermes et habitations de pierre calcaire

En Champagne humide et plus encore dans le Barrois, la construction en pan de bois fait place à la maçonnerie en moellons de calcaire généralement enduite. La pierre de taille ou la brique est utilisée pour les chaînages et encadrements de baies. L'architecture présente un aspect simple et sévère qui fait rarement appel à des éléments décoratifs.

Ferme en pierre enduite en Champagne humide, Vauchonvilliers

Maison de maître en pierre du Barrois, Briel-sur-Barse

Dans les bourgs

Vendeuvre-sur-Barse

Maison urbaine

La matérialisation du rejet de la construction rurale en pan de bois s'exprime par l'usage fréquent de la brique qui permet un décor personnalisé ou encore la pierre enduite associée à la pierre de taille.

Maison bourgeoise

Le développement des bourgs commerçants entre le dernier quart du XIXème siècle et la première guerre mondiale a créé les conditions d'un habitat affranchi des usages agricoles. Les maisons urbaines prennent de la hauteur pour s'accorder au tissu bâti plus dense des bourgs et consacrent leur façade principale à la rue.

Lusigny-sur-Barse

De nouvelles façons d'habiter depuis le milieu du XXème siècle

❍ Après la seconde guerre mondiale, la période des Trente glorieuses (de 1945 à 1973), se caractérise par une forte croissance économique qui trouve son terme à la première crise pétrolière. La reconstruction d'après guerre, puis le développement des techniques changent durablement les modes de construction et avec eux les formes bâties.

❍ Les jeunes générations d'après-guerre croient en l'avenir et construisent "moderne". Avec les années 1960 arrive la société de consommation qui permet l'équipement matériel des ménages; réfrigérateur, lave-linge, automobile, télévision, et finalement lave-vaisselle doivent être intégrés dans l'habitat.

❍ A cette même époque, l'agriculture se restructure : les exploitations diminuent en nombre et grandissent en superficie. La mécanisation, l'apparition des engrais chimiques et la sélection des espèces augmentent les rendements tout en supprimant des emplois. Des bâtiments agricoles sont abandonnés à la suite des regroupements.

❍ A partir des années 1970, une nouvelle population ne travaillant pas sur place vient s'installer sur le territoire du Parc. Ces nouveaux arrivants qui en perçoivent et en apprécient les particularités contribuent à la restauration du bâti et des paysages.

Les extensions urbaines

Maisons individuelles

Les pavillons actuels ne tiennent plus compte des données du site auxquelles les anciens étaient attentifs : rapport à la rue, à la topographie, à l'ensoleillement, à l'utilisation de matériaux locaux, etc. Leur assemblage en lotissement n'a plus rien de commun avec la succession des fermes dans le village. Les plantations qui pourraient améliorer leur intégration dans le paysage manquent le plus souvent.

Maisons individuelles en lotissement, entre Le Poirier aux Prêtres et Verrières

Maisons groupées

Les opérations concertées d'habitations groupées constituent des petits quartiers nouveaux homogènes.

Rendu possible par l'opération groupée, le travail de conception mené conjointement sur la composition d'ensemble et sur l'architecture des maisons permet une bonne intégration dans le contexte.

Maisons individuelles groupées, Courteranges

J'ai décidé de faire construire un pavillon

Avant d'arrêter mon choix sur un constructeur, je me suis mis en quête d'un terrain. Celui que j'ai trouvé possède de bons atouts, proche d'un axe de circulation, légèrement en pente avec une vue vers l'Ouest, un bout de haie arbustive en bordure de voie et quelques pommiers que je veux garder.

J'ai ensuite contacté des constructeurs en leur demandant de concevoir mon plan de telle sorte que les pièces de séjour profitent de la bonne exposition, de la vue à l'Ouest et du soleil de l'Est dans les chambres.

Le volume, la position de la maison sur le terrain, l'orientation du faîtage devront être accordés à ceux des fermes anciennes. J'ai écarté les formes en L ou en croissant, les auvents et terrasses à colonnes, les tuiles bleues.

Un constructeur a suivi mes consignes et j'ai approuvé le modèle qu'il m'a proposé qui inclut un bardage en bois à l'étage pour rappeler les bardages anciens du village.

Bibliothèque municipale des années 1950, Vendeuvre-sur-Barse

Mairie, école, Maison commune, fin du XIXème siècle, Bouy-Luxembourg

Bâtiments publics

A partir du milieu du XIXème siècle, les communes se sont équipées de constructions à vocation administrative et collective : mairie, école, salle des fêtes.

Ce bâti se distingue des habitations par son architecture qui comporte des modénatures et détails de pierre sculptée, des toitures en ardoise, un décor de brique et de ferronnerie, une composition symétrique, etc.

Dans les villes

Maisons de ville des années 1950, Brienne-le-Château

Maisons de ville Reconstruction, fin des années 1940, Brienne-le-Château

Grande maison urbaine divisée en plusieurs logements, Vendeuvre-sur-Barse

Habitat urbain

L'habitation individuelle mitoyenne appelée maison de ville présente une façade à l'alignement de la rue ou en léger retrait avec jardinet et un jardin à l'arrière. Cette forme d'habitat, que l'on connaît depuis le XIXème siècle à Vendeuvre-sur-Barse et Brienne-le-Château par exemple assurait l'habitat des employés, artisans et commerçants. Sa forme et son usage n'a plus aucun lien avec le bâti à vocation agricole des campagnes.

Au cours du XXème siècle, la maison de ville a évolué sur les mêmes principes selon les époques et les styles. Cette forme urbaine, oubliée depuis les années 1970 au profit des immeubles collectifs, connaît un renouveau en France en raison de ses qualités intrinsèques et de l'alternative qu'elle propose à l'étalement urbain.

Deux habitations jumelées datant du XIXème siècle, à restaurer, Vendeuvre-sur-Barse

Maisons de ville début XXème siècle, Vendeuvre-sur-Barse

Habitat collectif des années 1970, Vendeuvre-sur-Barse

Mare, lavoir, trottoir enherbé, La Rothière

Lavoir, Amance

Lavoir, Brantigny

Réutilisation d'une ancienne porcherie en pan de bois pour la réalisation d'un abribus, Dosches

Edicule aménagé en abribus, Géraudot

Témoignages du passé

❍ Les villages et les bourgs situés sur le territoire du Parc comprennent nombre d'espaces et de formes urbaines particulières et des petites constructions singulières héritées du passé. Autrefois utilisés par la communauté ou propriété privée, leur usage a le plus souvent disparu mais les communes ou les habitants s'emploient à les entretenir comme un héritage précieux.

❍ Ce sont :

- les trottoirs enherbés
- les pigeonniers
- les venelles
- les mares, puits, lavoirs
- les abribus
- les objets utilitaires divers : pompes à eau et à essence, bornes, vannes, etc.

Petit patrimoine

Constructions utilitaires, éléments décoratifs, formes urbaines particulières, fragments de paysages façonnés par les villageois, chaque composant nous transmet un fragment d'histoire locale et contribue à faire de notre lieu de vie un lieu habité.

Venelles

Présentes sous de nombreuses formes dans les villes et les villages du Parc, les venelles forment un réseau de découverte et de parcours urbain d'une grande qualité. A l'abri du trafic, elles permettent des déplacements sécurisés et une approche intime des paysages urbains et villageois.

Venelle résultant du "droit d'échelle" pour l'entretien des constructions, Briel-sur-Barse

Venelle urbaine, Vendreuve-sur-Barse

Venelle enherbée vers des jardins potagers, Montiéramey

Venelle enherbée, Géraudot

Venelle urbaine réaménagée, Brienne-le-Château

Fleurs et grimpantes habillant une clôture modeste, Courteranges

Fleurissement côté rue en pied de clôture de brique et de mur pignon en pan de bois, Rosson

Fleurissement très bien conçu de part et d'autre d'une clôture très simple en bois, Courteranges

Clôtures fleuries

Outil de construction de l'espace, élément de confort et de qualité de vie, les plantations au pied des clôtures ne remplissent pas qu'une fonction de décor pour la maison. Elles jouent un rôle urbain et social important qui prend le relai de l'effort de fleurissement asssuré par les services communaux ou même s'y substitue complètement. Pour la communauté, le bénéfice n'est pas seulement économique: il s'exprime également en termes de diversité et de renouvellement des paysages villageois.

Haie taillée, rosiers, iris suffisent à rendre accueillant un hangar en état médiocre, Bouy-Luxembourg

Un "espace à palabres"

Sur les quelques mètres carrés situés de part et d'autre des limites de propriété côté rue, on peut installer des plantes, persistantes, bisannuelles et annuelles. Entretenues avec soin, elles profitent autant à la famille qu'à ses voisins.

Lorsque l'on est à l'extérieur de sa clôture avec son sécateur et sa brouette, il y a toujours un voisin ou un visiteur pour s'arrêter et échanger quelques mots.

On peut ainsi donner à ce lieu le nom d'"espace à palabres", en hommage à la coutume africaine d'utiliser un espace commun dédié à la rencontre, et donc à la création et au maintien du lien social.

Anciens objets utilitaires

Le paysage des villages accueille nombre de petits signes du passé, tantôt paraissant avoir été oubliés là après qu'ils aient cessé d'être utiles, tantôt faisant l'objet de soins attentifs.

Vanne

Puisage

Pompe à essence

Borne kilométrique

Pompe à eau

Tas de bois

Dans une région forestière, il n'est pas étonnant que la construction d'une réserve de bois relève de la création paysagère, alliant magnifique accompagnement du bâti en bardage et clôture efficace.

Le tas de bois peut même parfois devenir une clôture et rester en place des années durant.

Tas de bois faisant office de clôture, Courteranges

Tas de bois accompagnant le bâti en pan de bois, La Villeneuve-au-Chêne

Briel-sur-Barse

Compositions simples et équilibrées

❍ Les façades anciennes du Parc révèlent toujours un dessin simple et une organisation stricte tempérée par la grande variété des matériaux mis en œuvre.

❍ Jusqu'au Mouvement moderne qui s'est répandu dans le deuxième quart du XXème siècle, les ouvertures étaient toujours plus hautes que larges. Les anciens avaient observé que cette proportion permettait de faire entrer le soleil d'hiver en profondeur dans les pièces, sans qu'il soit nécessaire de créer de larges fenêtres. Les linteaux des fenêtres pouvaient ainsi être réalisés avec des moyens techniques simples, quel que soit le matériau employé pour la façade.

La maçonnerie : volumes simples, percements réguliers

Comme pour le pan de bois, le volume des maisons de brique ou de pierre est généralement un simple parallélépipède percé d'ouvertures plus hautes que larges réparties sur une trame régulière.

La recherche de singularité ne se situe pas dans la complexité des volumes mais dans la richesse de mise en œuvre pour la brique ou des détails de construction pour la pierre.

Les proportions des fenêtres

Toujours plus hautes que larges, les fenêtres montrent une différence de proportions à l'étage où elles sont généralement moins hautes. Cette règle change pour les maisons bourgeoises pour lesquelles l'étage acquiert un statut plus important qu'auparavant.

Complexité du pan de bois, simplicité des ouvertures

Les constructions en pan de bois, qui font preuve d'un travail de charpente complexe, montrent toujours des volumes simples et un rythme d'ouvertures régulier.

Comme les maçons avec la brique, les charpentiers expriment la complexité dans les parties pleines. Ils font preuve de tout leur savoir-faire dans l'assemblage des pièces de charpente où sont combinées nécessité structurelle et volonté esthétique, les ouvertures répondant quant à elles à la règle de régularité.

Onjon

Lusigny-sur-Barse

Vendeuvre-sur-Barse

Amance

La Villeneuve-au-Chêne

Le rythme des pleins et des vides

Les parties pleines et les ouvertures des façades s'organisent en travées rigoureuses.

La composition met en valeur des pans de murs pleins pour lesquels les matériaux jouent un rôle important.

Parfois, une rupture de rythme marque un élément particulier comme la porte d'entrée et ceci toujours dans la sobriété et l'économie de moyens.

Les accents de brique et de pierre

Le décor de brique accompagne la composition de la façade. Il souligne les éléments architectoniques essentiels qui composent la construction: soubassement, ouvertures, corniche et angles.

D'autres ouvrages complètent les décors architectoniques tels les bandeaux de briques polychromes, ou encore les surfaces entièrement composées d'un appareillage de briques polychromes, à seule vocation esthétique.

L'art des proportions

Des règles utilisant la géométrie et des dimensions en rapport avec le corps humain ont été utilisées depuis la Haute Antiquité pour équilibrer les volumes et l'harmonie structurelle des compositions.

Le fameux "nombre d'or", égal à 1,618 (suivi de nombreuses décimales), appelé "divine proportion" par la Renaissance italienne, a contribué depuis des millénaires à régler les proportions en architecture, peinture, sculpture et même en musique.

Exemple : le Parthénon d'Athènes s'inscrit dans un rectangle tel que le rapport de la longueur à la hauteur est égal au nombre d'or.

Depuis que j'ai appris à apprécier, les proportions m'apparaissent comme les sons : harmonieux ou cacophoniques.

La Villeneuve-au-Chêne

Hampigny

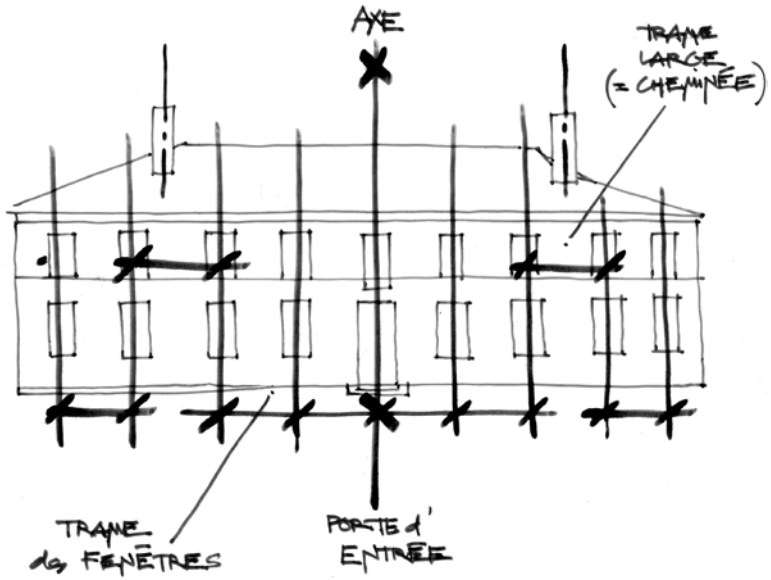
9 . les proportions, l'harmonie

Le rapport toiture/façade

Le rapport entre hauteur de façade et hauteur de toiture change selon qu'il s'agit d'une toiture à tuile plate ou d'une toiture à tuile ronde.

La première nécessitant une pente beaucoup plus forte, la hauteur du versant s'en trouve augmentée de façon importante. La forme de ces deux types de toitures traditionnelles s'imposent dans leurs territoires respectifs et selon la pente du toit.

Il est intéressant de noter que les proportions de la toiture d'ardoise rejoignent celles de la tuile ronde et non celles de la tuile plate.



Laubressel

Pans de bois

Système de construction souple basé sur le travail essentiel du charpentier qui permet :

- des déformations sans rupture
- des modifications aisées : agrandissement, surélévation, percements ou obturations d'ouvertures sans intervention sur la structure principale porteuse
- l'association à de nombreux matériaux de remplissage :
  - torchis et enduit terre
  - brique rouge
  - brique polychrome
  - brique et enduit chaux

Parfois, un revêtement, un voligeage en planches ou un essantage de tavillons (rare), protège le pan de bois. Les pignons sont souvent maçonnés, en pierre calcaire ou craie, en particulier lorsqu'ils sont exposés aux vents dominants.

Pan de bois avec hourdis en torchis, Courteranges

Pan de bois sculpté, hourdis restauré en torchis enduit, Courteranges

Pan de bois à hourdis de brique, Montreuil-sur-Barse

Adobe ou brique crue

L'adobe a connu un usage sans doute très ancien en Champagne crayeuse et dans certaines zones de la Champagne humide. Son utilisation est avérée depuis le XVIIème siècle et a perduré jusqu'en 1930. Les briques, formées d'une craie altérée extraite juste en dessous de la couche arable prélevée sur des sites précis, et mélangée à du limon argilo-calcaire en proportions variables, sont simplement séchées et non cuites.

En hourdis du pan de bois, l'adobe reçoit un revêtement d'enduit de terre ou de sable argileux mélangé à de la chaux éteinte.

Une formidable diversité dans l'emploi de matériaux locaux

❍ L'utilisation du bois dans la construction en colombage, associé avec le hourdis de terre appelé torchis, domine en Champagne humide de très longue date en raison de la présence des forêts de chêne. D'autres essences sont aussi employées: châtaignier, orme, peuplier tremble, frêne. Des ornements sculptés aux poteaux corniers ou en linteau distinguent certaines maisons de propriétaires plus aisés.

❍ L'emploi de la brique s'est généralisé dans les constructions rurales à partir de 1850. Les briqueteries, plus d'une centaine dans l'Aube à cette époque, fournissent des briques dont les couleurs varient avec l'argile et le mode de cuisson, permettant aux artisans de mettre en œuvre une grande variété de motifs.

❍ En Champagne crayeuse, la craie extraite du sous-sol est employée pour la construction de murs en moellons réguliers, seule ou en alternance avec la brique.

❍ Qu'il s'agisse de bois, de brique, de terre crue, de craie, de calcaire, de tuiles, de chaume, jusqu'au début du XXème siècle tous les matériaux utilisés dans la construction étaient issus du terroir, au plus près de leur lieu d'utilisation.

Torchis

La terre forme le matériau de remplissage le plus ancien des ossatures du pan de bois. Le mortier est fait d'un mélange d'argile et de paille d'avoine ou de foin coupé. Le torchis constitue un des meilleurs matériaux, dit "respirant", qui permet l'évacuation de la vapeur d'eau vers l'extérieur, tout en étant imperméable et isolant.

Un revêtement composé d'un enduit d'argile, de chaux grasse et de bourre -crin de cheval, poils de vache- constitue la finition et la protection extérieure du torchis pour les constructions les plus importantes.

Bardage

Les planches qui constituent le bardage sont disposées soit horizontalement soit verticalement.

Différents modes de pose peuvent être observés : à recouvrement, avec couvre-joint, à rainure et languette pour les plus récents. Tous ont pour objectif d'assurer un parfait écoulement de l'eau sur la surface, sans infiltration ni stagnation. Une lame d'air doit être ménagée à l'arrière du bardage pour permettre l'évacuation de l'humidité.

Lorsque la disposition des planches est horizontale, leurs longueur et largeur sont moindres ; le bardage est recoupé en plusieurs panneaux verticaux, séparés par un couvre-joint .

Essentage

Les murs extérieurs en torchis, pans de bois, roches tendres et friables doivent être protégés des averses et du ruissellement des eaux de toitures. Cette protection est parfaitement réalisée par un revêtement de petites plaquettes de bois. Chaque essis de la dimension d'une tuile plate est maintenu par deux clous qui sont protégés de la pluie par les essis supérieurs qui viennent en recouvrement.

Les essis ou tavillons pouvaient être façonnées à la main par les villageois. L'entretien se faisait très simplement par remplacement des essis au fur et à mesure des besoins.

Essis de tuiles, Montiéramey

Combinaison de bardages de mélèze Lusigny-sur-Barse

Construction composite : pierre calcaire, craie, brique, pan de bois, apparent à remplissage maçonné enduit, tuile plate, Molins-sur-Aube

Craie, brique, pan de bois apparent à remplissage maçonné enduit, pan de bois masqué par des clins, tuile plate, Laubressel

L'art du maçon

Craie

Pierre tendre, la craie présentait l'avantage de se travailler aisément et l'inconvénient d'être assez fragile. Dans les maçonneries, on la trouve le plus souvent associée à la brique et au calcaire, parfois dans des combinaisons recherchées qui incluent le pan de bois en partie supérieure.

Calcaire

Dans le Sud-Est du territoire du Parc, on trouve un calcaire relativement dur et compact qui constitue le sommet des plateaux, tandis que les calcaires associés aux marnes forment les pentes. L'essentiel des maçonneries était monté en moellons, l'emploi plus ou moins étendu de la pierre de taille distinguant les maisons de maître .

Pierre de taille et maçonnerie enduite, Molins-sur-Aube

La "patine"

J'aime les teintes irrégulières que les matériaux acquièrent au fil du temps. Les patines des pierres, du bois, des briques racontent les histoires anciennes dont les constructions humaines ont été les témoins.

Pour la restauration de ma maison, la vigilance s'impose : comme l'enduits et le jointoiements s'avèrent en bon état sur plus des deux tiers de la surface, j'opte pour les conserver et n'entreprendre que les réparations nécessaires. L'artisan maçon cherche une teinte de mortier qui s'accorde au plus près de l'existant, grâce à l'emploi d'un mélange de sables de couleurs différentes.

Ancien et nouveau se fondent lentement l'un dans l'autre au fil du temps.

Maçonnerie de pierre calcaire, La Villeneuve-au-Chêne

Maçonnerie de calcaire avec enduit à pierre vue, chaux + sable ocre, Chauffour-lès-Bailly

Brique bicolore, Thennelières

Maçonnerie mixte brique, pierre calcaire, craie, Montiéramey

Brique

Employée soit seule soit associée à la pierre, la maçonnerie de brique montre le plus souvent une recherche esthétique poussée tant dans la composition des modénatures que dans le travail de la couleur par utilisation de briques de différentes teintes.

On la retrouve également en hourdis de pan de bois.

Récupération

L'économie rurale encourageait à utiliser en maçonnerie de remplissage des matériaux de moindre qualité ou de récupération mis en œuvre avec des harpes de brique parfaitement dressées et le plus souvent revêtues d'un enduit de parement.

Pierre et tuile plate, association de moellons calcaire et de bardage bois, La Villeneuve-au-Chêne

Volets bleus dans une façade de pierre avec chaînages brique, linteaux et fenêtres bois, Montreuil-sur-Barse

Volets bleu-gris, fenêtres blanc cassé dans une façade en briques soulignées de pierre calcaire, Dienville

Couleur naturelle des matériaux de construction

La couleur principale est toujours la couleur du ou des matériaux de structure de la façade.

- la brique rouge, jaune, ou de ces couleurs associées, parfois soulignées de briques sombres ou de pierre ; la brique n'est jamais peinte contrairement à l'utilisation qui en faite dans le Nord par exemple.
- le pan de bois présente toujours deux couleurs, celle de la structure bois et celle du remplissage.Il est soit laissé "ton bois", soit peint ou coloré par un lait de chaux pigmenté.
- la pierre calcaire beige.
- la craie, proche du blanc, avec des irrégularités dues à la patine.
- le bardage bois et les essis laissés nus prennent une couleur grise.

Pel et Der

Montreuil-sur-Barse

Le pan de bois et la couleur

❍ La coloration du pan de bois pourrait avoir eu cours au Moyen-Âge, mais ce n'est pas attesté. Au cours des derniers siècles, le pan de bois de l'Aube restait couleur bois, huilé et éventuellement souligné de brou de noix. La mise en couleur est une tendance récente, Troyes faisant figure de précurseur par l'audace des tons employés.

Dominante villageoise

Certains villages ou bourgs, comme Lusigny-sur-Barse par exemple, ont adopté une gamme dominante, en l'occurence la gamme des verts.

Cechoixd'unegammedominante apporte un remarquable effet d'ensemble en harmonisant des architectures différentes.

Villemoyenne

Gamme des verts

On trouve une grande variété de verts clairs sur le territoire du Parc, qui convient aux façades de briques comme aux façades de pans de bois.

Gamme des bleus

Toujours clairs, parfois tirant vers le gris-bleu. Convient parfaitement aux façades de briques comme aux façades de pan de bois.

Volets bleu-vert, fenêtres et portes jaune clair dans façade pierre à motifs de brique, Montreuil-sur-Barse

volets, fenêtres

brique, pierre, craie

Mise en couleurs des matériaux de construction

Contrairement à l'utilisation qui en est faite dans le Nord de la France par exemple, la brique en façade n'est jamais peinte.

Le pan de bois, quant à lui, est souvent coloré.

Les enduits sur maçonnerie de pierre montrent des teintes allant du jaune au rose, toujours nuancées de gris.

Le bardage de bois apparaît rarement peint. Les constructions récentes le présentent souvent lasuré, ce qui tranche avec l'usage ancien.

Rafraîchir la façade en pan de bois

Quelles couleurs choisir pour peindre le pan de bois, les fenêtres et les volets de ma maison. ?

Longtemps on a donné au pan de bois un ton vieux chêne en le protégeant à l'huile de lin ou en le recouvrant d'une peinture de couleur brun foncé. Associé à des volets et des menuiseries également en bois, l'ensemble devient plutôt triste. Aujourd'hui le ton bois est plus souvent associé à des volets de couleur.

On voit parfois du pan de bois de couleur rouge-sang, et plus souvent des couleurs douces, vert pastel, jaune grisé, teintes gris clair : des choix judicieux et subtils.

Pour vérifier mon choix, j'ai créé de petites palettes avec des échantillons des matériaux mis en couleur que j'ai exposé sur place, à la lumière.

menuiseries, volets, clôtures

pans de bois

enduit

Bardage de planches peintes alternant le rouge et le blanc, s'accordant au pan de bois à remplissage de brique et à la tuile mécanique, Lusigny-sur-Barse

Mesnil-Sellières

Couleurs naturelles du bois et de l'enduit, Bouy-Luxembourg

Pan de bois naturel, enduit ocre, Précy-Saint-Martin

Montreuil-sur-Barse

Lusigny-sur-Barse

Enduit coloré avec encadrement de fenêtres blanc cassé, Villemoyenne

Bardage de planches brutes pan de bois rouge, enduit de ton clair, fenêtres bois lasuré, pierre, Lusigny-sur-Barse

Toitures à deux et quatre pans, tuiles plates anciennes et modernes, tuiles mécaniques , Villemoyenne

Toitures de tuiles plates, avec croupes côté espace public, Montiéramey

Entre 1800 et 1914, le chaume, matériau de couverture le plus fréquent jusqu'alors, cède la place à la tuile

- Le début du XIXème siècle voit l'interdiction de couvrir en chaume en raison du risque d'incendie et l'obligation de recouvrir les toits en tuiles alors que les tuileries sont propriété des grandes abbayes ou de la haute noblesse.
- Le remplacement a été d'autant plus progressif qu'il impliquait de renforcer les charpentes. Pour les bâtiments agricoles, le remplacement s'est souvent fait avec de la tuile mécanique apparue au milieu du XIXème siècle.
- La fourniture aisée dans une région de cultures et donc le faible coût faisaient du chaume le matériau le plus répandu pour les toitures des fermes. Les gerbes de paille de seigle ou de blé de soixante centimètres de long environ, fixées par des liens à un lattis de bois posé sur les pannes, étaient disposées en rangées se chevauchant. Au faîtage d'un versant du toit, le dernier rang était rabattu sur l'autre versant et maintenu en place par des mottes de terre qui se couvraient d'herbe.

Toiture à large auvent, Onjon

Toiture ardoise à brisis, Lesmont

Toitures à basse-goutte

Caractérisée par une large avancée du toit sur le mur le plus bas, la toiture à "basse-goutte" remonterait à l'époque romaine.

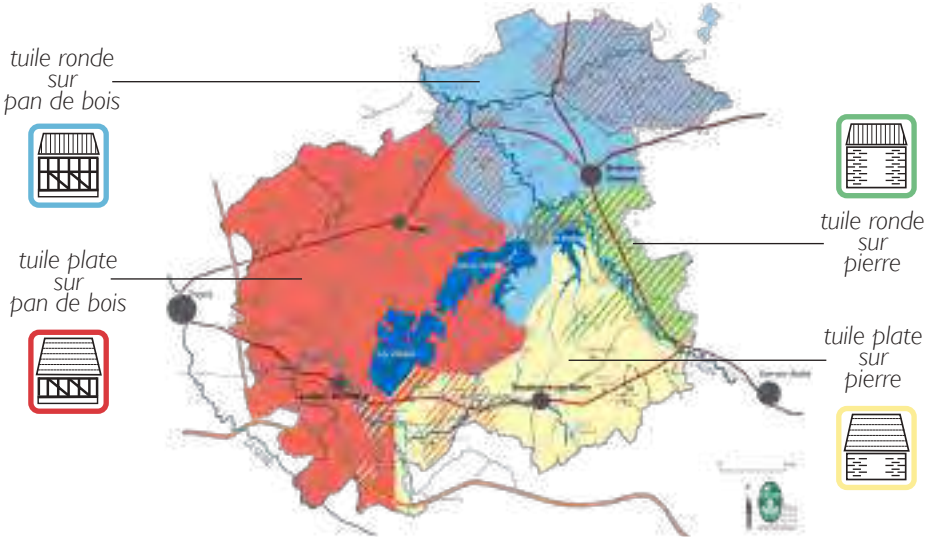
Généralement située à l'Ouest pour protéger l'habitation contre la pluie et les vents dominants, cette avancée de toit a une inclinaison assez faible et descend parfois jusqu'au sol.

Basse-goutte et porche, Lusigny-sur-Barse

Auvents

Dans d'autres cas, c'est un large auvent qui protège le mur de la pluie. Prolongement du toit supporté par des jambes de force transmettant la charge aux poteaux d'ossature, l'auvent a également pour fonction l'abri du matériel et des hommes.

Matériaux de couverture dominants



Ardoise

Elle est utilisée pour les constructions les plus nobles du XIXème siècle et pour les bâtiments institutionnels qui représentent la force publique .

En provenance du massif schisteux ardennais, les ardoises pouvaient remplacer le chaume. En effet, elles n'exigeaient pas de transformer les charpentes grâce à leur faible poids et à des pentes admises importantes grâce à la pose au clou.

Tuile canal "à la romaine"

La toiture en tuiles canal de type romaine, formée d'une tuile plate à rebords (tegula) recouverte d'une tuile courbe (imbrex) se présente généralement à quatre pans.

La hauteur de la toiture présente toujours une hauteur inférieure à celle de la façade qu'elle couvre : la pente relativement faible de la tuile canal n'impose pas de réaliser de hautes charpentes.

Tuile canal "à la romaine", Lavoir de Bossancourt

Tuile plate

Les toitures de tuiles plates présentent quatre pans lorsqu'elles couvrent un bâtiment isolé, ou deux pans dans le cas de maisons de bourgs mitoyennes.

Largement répandue, associée aussi bien au pan de bois qu'à la maçonnerie de pierre, la tuile plate adopte un format rectangulaire de dimensions variables selon le lieu de production.

On trouve quelques rares exemples de tuiles plates arrondies en écailles de poisson en provenance du Nogentais ou du pays d'Othe.

Les arrêtiers, ligne de rencontre entre deux pans de toiture, sont fréquemment couverts de zinc, parfois peints de la couleur de la terre cuite.

Tuile plate, toiture à quatre pans, façades en maçonnerie, Montiéramey

J'entretiens mon toit

Elément essentiel de la construction, la toiture protège la charpente et les murs de ma maison.

Une infiltration n'est parfois pas immédiatement visible, surtout pour les combles aménagés où la sous-face de la toiture disparaît derrière le doublage.

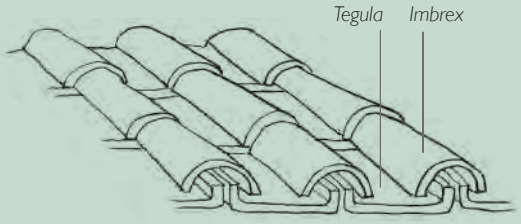
L'humidité peut s'insinuer par des tuiles cassées, déplacées par le vent ou encore par des tuiles devenues poreuses ou encombrées par des mousses et des débris végétaux.

Je dois aussi veiller à l'entretien de la toiture de la grange dont les murs sont à restaurer, seul moyen de lui permettre d'attendre les travaux.

Enfin, une fois par an, je retire les feuilles qui obstruent les gouttières et les noues en zinc.

Accessoires

Faîtages, arrêtiers, épis, ventilations, gouttières, descentes, etc. complètent les ouvrages de toiture. Ils en constituent des éléments indissociables et doivent être assortis au type de couverture.



Tuile canal "à la romaine"

Tuile mécanique, Montiéramey

Tuile plate, toitures à deux pans, façades en pans de bois, Montiéramey

Tuile mécanique

En 1841 en Alsace apparaît la tuile mécanique, fabriquée par une presse et non plus manuellement. Les deux éléments nécessaires jusque-là pour assurer l'écoulement de l'eau -tegula et imbrex- peuvent désormais être moulés en un seul modèle type. L'emboîtement de chaque tuile mécanique sur la suivante avec un chevauchement relativement faible suffit à assurer l'étanchéité.

D'abord employée pour la réfection des toitures à moindre coût, la tuile mécanique fût fabriquée dans une gamme limitée aux dimensions imposées pour pouvoir effectuer facilement des remplacements. Puis, au XXème siècle et jusqu'à aujourd'hui, la tuile mécanique devient un véritable produit industriel qui propose de nombreuses formes et couleurs.

Porte charretière, probablement réhaussée comme en témoignent les pierres de tableau, Bossancourt

Porte d'entrée à panneaux double vantail et petite imposte vitrée, volets semi-persiennés, porte d'accès au comble, Mesnil-Sellières

Fenêtres et volets dans un cadre bois ouvragé, Lesmont

Une terre féconde en artisans

- Les ouvertures dans la maçonnerie de brique, de pierre ou dans le pan de bois, la menuiserie des fenêtres, de volets, et de portes font la démonstration des savoir-faire et de l'habilité exceptionnelle des artisans d'autrefois.
- D'abord conçues pour la ventilation des toits et le chargement de biens dans les combles, les lucarnes se généralisèrent au XIXème siècle pour éclairer les greniers et les pièces secondaires sous les toits. Leur dessin et leur position varient selon l'usage pour lequel elles étaient prévues.
- Les formes et les techniques employées autrefois doivent être conservées et adaptées aux exigences d'aujourd'hui, notamment lorsqu'il s'agit d'améliorer les performances d'isolation pour les menuiseries extérieures, portes et fenêtres.

Baies ouvertes dans un pan de bois, Lesmont

Linteau et cadre bois dans une maçonnerie de pierre, Villemoyenne

Imposte vitrée en quart de cercle, Vendeuvre-sur-Barse

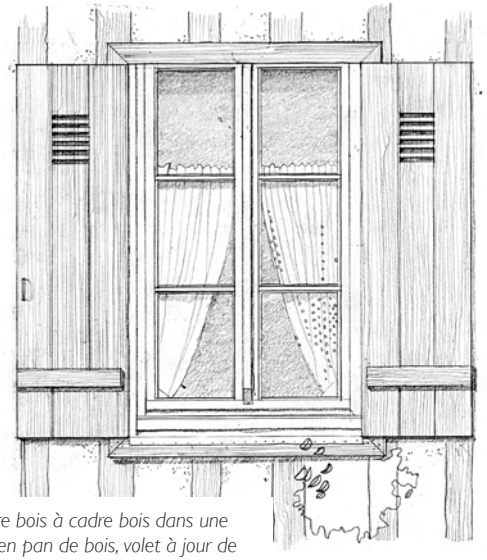
Volet à jour de ventilation, Montiéramey

Les volets

A lames verticales protégées de la pluie par une traverse haute horizontale, les volets présentent un dessin et une construction simple avec barre et sans écharpe. Des découpes décoratives qui laissent filtrer un peu de lumière lorsque les volets fermés apparaissent souvent dans les vantaux. On trouve également des volets à persiennes partielles ou complètes.

Les pièces de ferronnerie qui maintiennent le volet sur ses gonds, appelées pentures, sont généralement droites pour les volets pleins, en équerre pour les volets persiennés. Une peinture de la couleur des volets les protège de la rouille, jamais de noir ou de couleur en contraste avec le volet.

Volets persiennés à pentures en équerre, façade enduite avec encadrements de fenêtres en bois (pan de bois), Brienne-le-Château



Fenêtre bois à cadre bois dans une paroi en pan de bois, volet à jour de ventilation, Dosches

Les ferrures et quincailleries

On fait souvent peu de cas de ces petites productions de l'artisanat du fer ou éléments des premiers catalogues de ferronnerie. Or, ils contribuent grandement à l'authenticité et au cachet des constructions anciennes. Aucune production industrielle actuelle ne peut les égaler.

Et il est presque toujours possible de réemployer les espagnolettes, pentures, crémones, arrêts de volets comme le faisaient nos ancêtres.

Encadrements de bois des baies

Dans les façades en pan de bois, les baies reçoivent un cadre en bois dans lequel vient se placer la fenêtre et sur lequel les gonds des volets sont fixés.

Un encadrement de bois en applique contribue à l'étanchéité entre la fenêtre et la baie. Protégé de la pluie en partie haute et en appui par une bande de zinc, il fait parfois l'objet d'une découpe décorative qui apporte une touche raffinée.

La présence d'un cadre bois autour des baies d'une façade en enduit désigne une construction dont le pan de bois a été recouvert.

Lusigny-sur-Barse

Bossancourt

Villemoyenne

Précy-Saint-Martin

Les lucarnes

La lucarne-porte servait à monter des charges dans le grenier. Sa charpente permettait l'installation d'un treuil. Souvent située à cheval entre toiture et mur de façade, elle est alors nommée lucarne-passante et interrompt la ligne d'égout de la toiture. Dans cet usage, elle est généralement unique sur une même toiture.

Lucarne porte ou lucarne passsante, Mesnil-Sellières

Lucarne passante avec une gouttière qui, n'ayant pas été interrompue, fléchit, Mesnil-Sellières

Lucarne de pièce d'habitation, Laubressel

La fenêtre et le paysage

Les portes, fenêtres, volets de ma maison champenoise ne jouent pas qu'un rôle fonctionnel. Leur forme, leur dessin, leur matériau sont essentiels dans le décor de la façade, donc dans le paysage.

Changer la forme, le matériau ou les proportions de tout percement (porte ou fenêtre) modifie l'équilibre de la façade et l'harmonie d'une maison dans le paysage et la façon dont on perçoit celui-ci.

Les baies cintrées

Lorsque le haut de la baie est courbe, les fenêtres et volets d'origine suivent toujours la forme dite "cintrée".

Signe de qualité dans la construction ancienne, il convient de veiller à bien conserver les formes cintrées lors d'un remplacement de menuiserie, qu'il s'agisse de fenêtres, de portes ou de volets.

Porte d'entrée du début du XXème siècle réutilisée, Hampigny

Fenêtre droite dans une baie cintrée

Variété des petits ouvrages

❍ Le bâti des villages et des bourgs s'accompagne d'une abondance de petits ouvrages que l'on oublie souvent de considérer. Pour la plupart, ils ont été créés pour remplir une fonction encore en cours aujourd'hui.

❍ Plutôt que de laisser détruire ou éliminer ces petits ouvrages, prenons soin de les entretenir et de les prolonger. Il joueront leur rôle encore longtemps, tout en continuant à porter une petite part de l'histoire du Parc : fer forgé des grilles et portails, marquises, épis de faîtage, bois sculpté ou simplement découpé, murs de clôtures et murets de toutes sortes, emmarchements de pierre, composition des haies, petites constructions annexes, etc.

Consoles de bois sculptées supportant le débord de toiture, Vendeuvre-sur-Barse

Mur de clôture en calcaire et petite construction à restaurer, Briel-sur-Barse

Simplicité d'une grille soulignée de lierre, Pel et Der

Une haie taillée qui accompagne le portail d'une inflexion, un petit muret de pierre, Lassicourt

Consoles de bois et moulure de bois peint, Onjon

Clôtures ajourées et végétales

Les solutions de clôtures ajourées associées au végétal sont nombreuses et toutes d'une grande simplicité.

En général, on rencontre des grilles simples en acier combinées avec des murs bahut de pierre ou de brique, des clôtures et portails en planches de bois dont la simplicité s'accorde parfaitement avec le bâti. Le végétal accompagne agréablement ces clôtures.

La haie taillée, qui incorpore dans son feuillage le grillage éventuel auquel elle a été adossée, constitue la clôture la plus simple et la plus discrète jusqu'à se fondre totalement dans le paysage.

Grille en acier peinte, muret de pierre et de brique, haie vive, Géraudot

Clenche en fer forgé, Bossancourt

Détails de construction

Les petites constructions, même si elles ont perdu leur usage aujourd'hui, transmettent un savoir-faire artisanal comme à livre ouvert. Elles témoignent de l'attention portée par les anciens à la qualité technique mais aussi esthétique des réalisations les plus modestes.

Il appartient à tous d'assurer la transmission de tous cette mémoire commune au même titre que les éléments les plus prestigieux du patrimoine.

Boîte aux lettres avec numéro en relief, entrée de clé, poignée en fer forgé, Vauchonvilliers

Chaîne de sonnette, Vauchonvilliers

Serrurerie et ferronnerie artisanales

Souvent modestes comme les quincailleries des portes et fenêtres ou plus importants comme les grilles et portails, les ouvrages de serrurerie et de ferronnerie de l'artisanat d'autrefois constituent un patrimoine qui ne peut être remplacé par les produits manufacturés d'aujourd'hui.

Garde-corps en fer forgé, Montiéramey

Marquise en fonte avec lambrequins ouvragés, Molins-sur-Aube

Clôture en tuiles mécaniques de rebut, Montiéramey

Clôture mixte très ouvragée combinant grille en serrurerie et mur de brique tricolore sur soubassement de pierre de taille, Lusigny-sur-Barse

Couronnement en tuiles plates et faîtières d'un mur de clôture en moellons calcaires, Vendeuvre-sur-Barse

Mur de clôture en maçonnerie de tuiles et de briques, La Villeneuve-au-Chêne

Clôtures maçonnées

Elles mettent en œuvre le moellon de calcaire , la pierre de taille, la brique polychrome et parfois la tuile de rebut, dans une grande variété de textures, de couleurs et d'appareillages.

Ces ouvrages peuvent être facilement réparés lorsqu'il est temps. S'ils venaient à tomber en ruine, ils ne pourraient plus être remplacés en raison du coût de la main d'œuvre et de la rareté des matériaux.

Porte de jardin, mur en brique et en pierre de taille, couronnement de tuiles plates Montiéramey

Entre portail et portillon, la grille inclut la boîte aux lettres, Saint-Christophe-Dodinicourt

Grille avec poteau de portail, Rouilly-Sacey

Grilles et portails

Certaines communes du Parc possèdent un patrimoine particulièrement riche de portails et grilles ouvragés en fer forgé, comme à Rouilly-Sacey par exemple.

En règle générale, les clôtures et portails sont constitués de matériaux simples. Leur mise en œuvre sans recherche particulière de personnalisation autorise néanmoins une grande variété grâce à l'assemblage des éléments, l'apport de végatation, l'alaternance des matéraiux, etc.

Clôture et portail en planches, Montreuil-sur-Barse

Combiner les interventions au lieu de les juxtaposer : un transformateur EDF à installer, et une grange en pan de bois à restaurer, l'occasion d'un projet unique de mise en valeur du bâti

Faut-il changer l'ancien portail ?

Quand il grinçait à l'ouverture et que les fixations commençaient à lâcher, j'ai été tenté de le changer pour un portail flambant neuf en matériau de synthèse sans entretien.

Le blanc uniforme et les formes raides qui jureraient près des briques et des pierres patinées m'ont convaincu d'y renoncer. Je me suis attelé à restaurer mon vieux portail qui remplira encore longtemps son rôle en parfaite harmonie avec le reste de la maison.

Bardage bois sur un hangar réaménagé en deux habitations, Laubressel

Bardage bois, Montreuil-sur-Barse

Centre de loisirs, Mesnil-Saint-Père

Ossature bois avec béton de chanvre enduit et bardage bois, Mesnil-Saint-Père

Maison à ossature bois, Montreuil-sur-Barse

Capitainerie du port, Dienville

Exigeante modernité

❍ Assimilée par erreur aux grands ensembles, l'architecture contemporaine française n'a trouvé son public que pour les équipements (enseignement, industrie, administrations, etc.). Par contre, en matière d'habitat, un virage passéiste a été opéré vers des modèles dits traditionnels tombant dans le pastiche et la caricature.

❍ Un territoire d'avenir se doit d'accueillir une architecture contemporaine. Celui du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient compte déjà des équipements publics modernes parfaitement intégrés au paysage. De plus, ils s'inscrivent dans une démarche de haute qualité environnementale et privilégient l'éco-construction. L'habitat s'y essaye avec plus ou moins de bonheur.

Maison du Parc Naturel Régional du Haut-Jura, en tavaillons, Tectoniques et AAS architectes (photo E. Saillet)

Deux maisons en tavaillons côte à côte, l'une récente, l'autre datant d'une centaine d'années; les tavaillons modernes prendront sous quelques mois la teinte brun chaud des tavaillons patinés de la maison ancienne, Vorarlberg (Autriche)

Notre architecte et nous

Une fois la décision prise de construire notre maison, nous avons choisi de missionner un architecte pour nous aider à traduire nos envies et à réfléchir sur l'insertion de notre construction dans le paysage villageois.

Nous en avons rencontrés trois qui réalisent des maisons individuelles. Chacun d'eux a consacré quelques heures de son temps gracieusement pour faire notre connaissance, voir le terrain, écouter nos souhaits, parler de notre budget. Ils nous ont exposé leur méthode de travail et nous ont montré des photos de leurs réalisations. L'un d'entre eux n'a pas donné suite, mais les deux autres nous ont remis une proposition chiffrée détaillant le travail à effectuer et le montant de leurs honoraires.

Ayant à travailler plusieurs mois avec lui à notre projet, nous avons retenu celui avec qui "le courant" était le mieux passé. Ses conseils sur les nombreuses réglementations et questions techniques ont été précieux.

Aujourd'hui nous avons l'impression d'habiter tous les jours dans une maison de vacances tant elle agréable à habiter !

Bardage bois naturel, Vorarlberg (Autriche)

Matériaux ancestraux, utilsation actuelle : erre banchée et bardage bois, Vorarlberg (Autriche)

Habitation en techniques mixtes : ossature et bardage bois et maçonnerie revêtue d'un enduit coloré, Cabidos, Pyrénées-Atlantique, arch. Saillé & Aoustin

Cadrage de vue flatteur pour l'église du village, auvent d'une maison contemporaine en bois, Vorarlberg (Autriche)

15 . l'architecture contemporaine

Vers une architecture actuelle respectueuse des caractéristiques du bâti du Parc

Par exemple en sélectionnant **trois** caractéristiques à observer parmi les suivantes :

- formes simples
- percements réguliers
- utilisation du bois dans une mise en œuvre identique à la tradition locale
- toiture tuile plate ou canal
- utilisation des matériaux (terre, pierre, brique, bois) même dans des mises en œuvres actuelles
- réutilisation de l'une des formes traditionnelles particulières : la toiture à basse-goutte, l'auvent, le porche des granges...
- implantation de la construction sur la parcelle identique aux implantations voisines anciennes

Quel patrimoine pour demain ?

L'architecture des maisons anciennes, à laquelle tout le monde accorde des qualités intemporelles, a pourtant commencé à une certaine époque par être contemporaine, c'est à dire à utiliser des techniques, des matériaux, des proportions, un mode de composition non encore en usage.

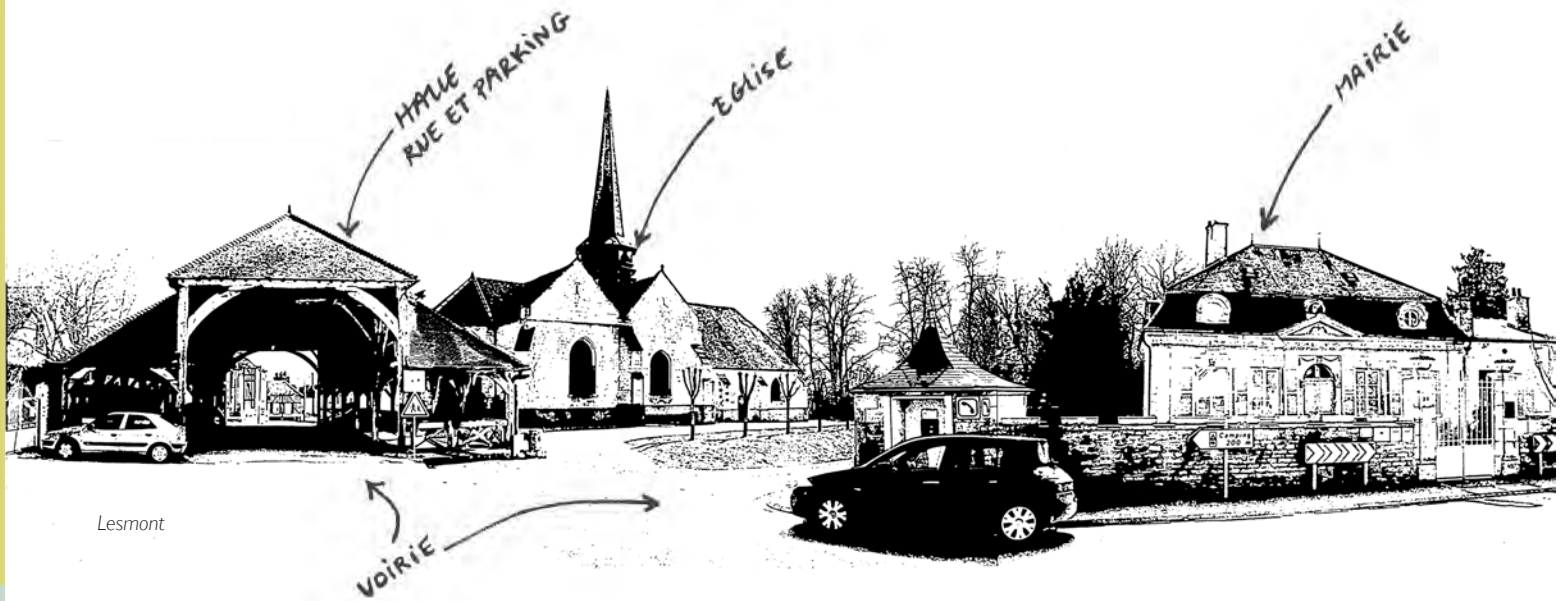
A notre époque, l'architecture dispose d'un registre très étendu de techniques constructives, de matériaux et de formes. Elle est capable de les utiliser en s'inspirant des acquis du passé plutôt qu'en se posant en rupture comme cela s'est produit au milieu du XXème siècle.

L'architecture d'aujourd'hui sait prendre en compte les paysages et trouver les moyens formels pour s'y intégrer. Cette préoccupation relativement nouvelle, apparue à la fin des années 1990, n'a pas encore trouvé son public. Les préoccupations environnementales croissantes sont l'occasion de s'engager dans une conception actuelle de l'habitat.

Comment préparerons-nous le patrimoine architectural de demain si nous nous contentons d'imiter le passé, en moins bien ?

L'absence historique de places publiques dans la forme urbaine des villages

- Les villages du territoire ne sont pas structurés autour d'une place publique ancienne comme il en existe dans beaucoup d'autres régions. Son origine était souvent un foirail où se tenaient la vente du bétail et les grands marchés locaux. De même, les églises n'ont pas été associées à un espace public majeur.
- L'espace public y est pourtant généreux: les rues, larges, comportent souvent de grands bas-côtés herbeux parfois plantés d'arbres d'alignement.
- Dans les bourgs, la place publique s'est formée au XIXème siècle avec la mise en place des institutions, mairies, écoles.
- On trouve dans quelques villages des aménagements récents qui tentent de créer un espace de centralité.



Lesmont

L'emprise totalitaire de l'automobile

Au cours des cinquante dernières années, les aménagements urbains ont eu pour objectif essentiel de favoriser l'utilisation de la voiture comme mode de déplacement, excluant insidieusement les anciens modes de déplacement.

Des aménagements de type routier ont été introduits au cœur de certains villages pour organiser le trafic. Des aires de stationnement parfois surdimensionnées pour l'usage ordinaire ont été créées. Les trottoirs ont tendance à être utilisés en stationnement.

Cette phase a atteint un pic, la tendance est désormais à la reconquête de l'espace public par le piéton et à la limitation de l'emprise de la voiture. Quelques aménagements simples, qui restent dans le vocabulaire champêtre en utilisant la végétation, peuvent y contribuer.

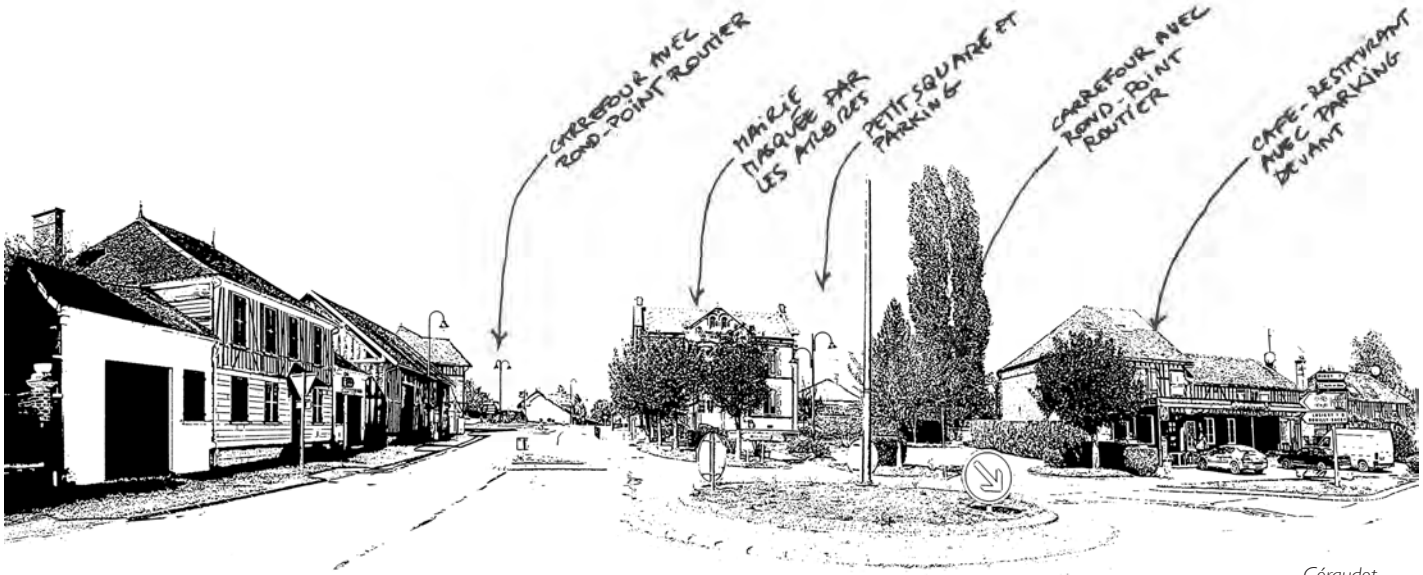
La géométrie des rues des villages du Parc, larges dès l'origine, n'a heureusement été que peu modifiée pour s'accommoder de l'automobile. Si les trottoirs ont tendance à servir au stationnement, ils restent bien distincts de la voie grâce au maintien d'un revêtement différent, généralement perméable (gravillons, herbe).

La place publique, une forme urbaine normalement consacrée aux piétons

Contrairement aux rues, les places publiques, exiguës, souffrent de la pression automobile. Pour y remédier, de vastes espaces ont été dédiés au stationnement, mais il manque à ceux-ci des limites fermes et des aménagements accueillants pour le piéton lorsqu'il n'y a pas de véhicule. Ces espaces, malgré leurs dimensions, ne contribuent pas à structurer le tissu urbain ni ne proposent une image appropriable par les piétons.

Un grand parking sur lequel donnent directement une école aussi bien que l'arrière des commerces avec les livraisons et les poubelles : un vaste espace public dont les limites sont imprécises et la qualité très inégale, Lusigny-sur-Barse

Des surfaces typiquement dédiées à la voiture, d'où les piétons et cyclistes paraissent exclus. La sortie de l'école elle-même se fait sur le domaine routier : au fil du temps, l'hégémonie de la voiture s'est imposée aux parents et aux enfants, Montiéramey



Géraudot

Une reconquête à entreprendre

L'enjeu des aménagement futurs consiste à redonner de la place aux autres usages et aux autres usagers de la rue :

> signaler clairement les entrées de ville
> diminuer les superficies dévolues aux véhicules
> modifier certaines géométries pour réduire la vitesse des véhicules
> accueillir et attirer les piétons par des aménagements agréables
> réduire les aménagements de type routier qui rasssurent les conducteurs mais pas les autres usagers de l'espace public

L'élaboration d'un document d'urbanisme donne l'occasion à l'ensemble des citoyens d'une commune de réfléchir à cette reconquête et aux moyens à mettre en oeuvre pour y parvenir.

Le cœur de mon village

"La rue et la place du village sont des espaces "partagés".

Leur qualité témoigne de l'attention que nous portons ensemble, mes voisins, mes concitoyens, les élus de ma commune et moi, à ce sol qui nous appartient à tous, qui accueille les mots que nous échangeons et les moments que nous partageons.

Je ne manque pas de prétextes pour en profiter : accompagner les enfants à l'école, aller chercher le pain, demander un renseignement à la mairie, emprunter un outil à mes voisins ... un déplacement à pied ou en vélo, c'est à coup sûr au moins un 'bonjour' échangé en chemin ! "

Trottoirs enherbés, Montreuil-sur-Barse

Une belle simplicité

Les espaces publics du territoire du Parc épargnés par la pression de l'automobile offrent des aménagements modestes et simples qui conviennent parfaitement aux ambiances des paysages naturels.

C'est dans ce vocabulaire qu'il faut puiser pour réaménager les secteurs excessivement soumis à la pression de l'automobile.

Une inflexion en courbe, de larges trottoirs au revêtement perméable, des arbres : un vocabulaire simple et harmonieux, Hampigny

Parking public aménagé "en douceur" : superficie recoupée, sol perméable, arbustes, surfaces enherbées, Onjon

Un ancien verger participe à l'espace public, Onjon

Structure villageoise

A

B

C

D

Pan de bois

A

B

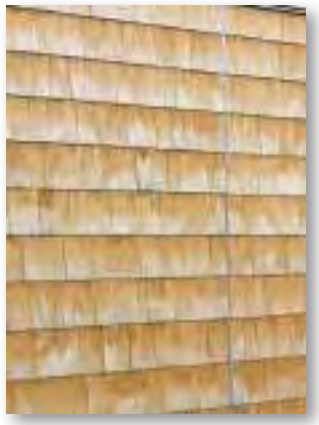
C

D

Matières et textures des bardages bois

A

B



C

D

17 . le jeu de l'intrus

Parmi ces images, certaines n'appartiennent pas au territoire du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, lesquelles ?

Extensions bâties

C

B

A

Réponses

Structure villageoise

A PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Vendeuvre-sur-Barse

B Charente, Nanteuil-en-Vallée

C PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Dienville

D Allier, Yzeurande

Les rues des agglomérations du Parc sont généralement larges, la ligne des toits plutôt irrégulière

Pan de bois

A PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Lusigny-sur-Barse

B PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Saint-Léger-sous-Brienne

C Calvados

D Dordogne, Saint-Astier

La construction en pan de bois existe dans de nombreuses régions françaises. Certains détails et mode d'exécution diffèrent d'une région à l'autre.

Bardages bois

A PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Montreuil-sur-Barse

B PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Lesmont

C Région du Vorarlberg, Autriche

D PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Montreuil-sur-Barse

Le bardage de bois offre une grande richesse de matières et de textures que les villages du Parc ont autrefois largement utilisée. La construction contemporaine n'a pas fait la preuve de ses capacités à en prolonger les qualités.

Extensions de village

A Bessay-sur-Allier (03)

B PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Thennelières

C PNR de la Forêt d'Orient, Aube
Vendeuvre-sur-Barse

Les extensions de villages se ressemblent toutes à travers les régions françaises, à quelques détails près. Les caractéristiques des villages anciens, qui font que la Picardie diffère du Limousin ou du Pays Basque, ont été oubliées dans les lotissements actuels.

Proportions

Parmi ces rectangles, l'un, dit rectangle d'or, présente les proportions les plus agréables. La division de son grand côté par son petit côté donne le nombre d'or (1,6...). Peut-on le reconnaître d'un simple coup d'œil ?

D

C

B

A

Réponse

Le rectangle d'or est le "C". Qu'il soit placé à l'horizontale ou à la verticale et quelque soit sa taille, ses proportions sont équilibrées. On peut concevoir tout un bâtiment sur les principes du nombre d'or.

18. glossaire

Adobe : brique de terre crue obtenue à partir d'un mélange d'argile, d'eau et éventuellement d'un liant utilisé en petite quantité (de la paille hachée par exemple), séchée au soleil, et utilisée comme matériau de construction.

Bardage : le bardage bois est un système d'éléments de parement qui se fixe sur une ossature secondaire en bois ou métallique solidarisée à la structure porteuse.

Brisis : partie basse d'un toit mansardé.

Chaînage : maçonnerie de pierre de taille ou de brique insérée dans un mur pour éviter sa dislocation.

Colombage : structure de bois d'un bâtiment dont les vides sont comblés de matériaux légers.

Croupe : petit versant réunissant à leurs extrémités les long-pans de certains toits allongés.

Edicule : petite construction isolée dans l'espace public ou des espaces ouverts, d'emploi et de statut varié.

Enduit : Parement de façade : mélange avec lequel on recouvre les murs en maçonnerie ; il est constitué de matériaux inertes tels que sables, granulats…qui lui donnent son aspect, sa couleur, et de liants qui assemblent par collage les matériaux inertes et assurent ainsi les performances des enduits : étanchéité, perméabilité, souplesse, dureté …

Essentage : l'essentage consiste à recouvrir les poutres, le plus souvent les pignons avec des « essentes », c'est à dire des bardeaux (petites planches de bois, tuiles de bois) ou des ardoises.

Essis : tuiles de bois.

Faîtage : pièce supérieure d'une charpente de toit, assurant l'appui des chevrons et située à la rencontre horizontale de deux versants d'une toiture.

Harpes : appareillage d'un mur servant à raccorder des constructions entre elles par la disposition de pierres superposées alternativement posées en saillies et en creux; permet de prolonger ultérieurement un mur en assurant une bonne stabilité.

Hourdis : maçonnerie légère de plâtre garnissant les vides d'un colombage ou d'un plancher.

Imposte : Couronnement du piédroit d'un arc, partie supérieure indépendante, fixe ou ouvrante, de porte, de fenêtre.

Lambrequin : pièce d'ornement découpée soit en bois, soit en métal, bordant un avant-toit en saillie.

Longère : habitation rurale bâtie en longueur avec des matériaux d'origine locale .

Long-Pan : versant principal d'un toit allongé.

Marquise : auvent vitré au-dessus d'une porte d'entrée, d'un perron, d'un quai… L'armature en métal (plus rarement en bois) est scellée dans le mur avec des tirants, et souvent soutenue par des consoles, ou même par des colonnettes en fonte.

Modénature : éléments d'ornement d'une façade constituant le style.

Moellon : pierre de construction très maniable par son poids et sa forme.

Palançon (ou paleçon ou palçon) : pièce de bois armant un torchis.

Pan de bois : assemblage de charpente dont on remplit les vides de maçonnerie, et qu'on recouvre d'un enduit sur lattes.

Penture : ferrure plate fixée à un vantail qui permet de le faire soutenir par un gond.

Pignon : partie des murs qui s'élève en triangle et sur laquelle porte l'extrémité de la couverture.

Reconstruction : après démolition du bâtiment, on en rebâtit un autre qui peut être tout à fait différent.

Rénovation : remettre à neuf un bâtiment ancien, l'améliorer. On reprend un bâtiment ancien et l'on l'aménage avec des matériaux neufs et récents, sans obligatoirement remettre des matériaux qui étaient utilisés à l'origine et en lui apportant le confort moderne.

Restauration : rétablir un bâtiment existant dans un état primitif, remettre dans l'état original, en utilisant les matériaux originaux.

Ripisylve : ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau, la notion de rive désignant l'étendue du lit majeur du cours d'eau non submergée à l'étiage. La variété des essences, des types de plantes et des racines rend les ripisylves résistantes là où des arbres isolés seraient déchaussés et des berges uniqement en herbe déstabilisées par le courant. Les ripisylves remplissent de nombreuses fonctions : corridor biologique et habitat, filtre d'épuration pour le cours d'eau, ralentisseur de l'onde de crue...

Soubassement : partie inférieure d'une construction, sur laquelle tout l'édifice semble porter.

Tavaillon ou tavillon : plaquette de bois dont on recouvre les façades et parfois les toitures pour les protéger des intempéries.

Torchis : matériau constitué par un mélange de terre grasse argileuse, de chaux et de fibres végétales et éventuellement animales, notamment poils de vache, qui est utilisé pour lier les pierres d'un mur ou pour former le hourdis d'une construction en colombage.

Versant : pan incliné d'un toit.

Voligeage : ensemble des voliges (lattes de bois) sur lesquelles on fixe la couverture d'un toit (tuiles, ardoises...)

DOCUMENTATION

“Inventaire général du patrimoine du parc, Zone longère pan de bois, paradigmes généraux", mémoire de maîtrise d'Alice Thomas

"Géographie de l’Aube", Adolphe Joanne 1880

"Le colombage, mode d’emploi" Jean-Louis Valentin, Eyrolles 2006

"La charpente, mode d’emploi" Jean-Louis Valentin, Eyrolles 2008

"Le torchis, mode d’emploi" Michel Dewulf, Eyrolles 2007

"La craie : pierre à bâtir du terroir champenois" Gilles Fronteau Académie de Reims, CRDP de Champagne Ardennes, Centre régional de documentation pédagogique

"Le Guide du patrimoine Champagne-Ardennes" sous la direction de Jean-Marie Pérouse de Montclos, Direction du patrimoine C.N.M.H.S., Conseil régional de Champagne Ardennes, Hachette 1995

ILLUSTRATIONS

Sources photographiques : ALAP, PNR Forêt d'Orient, Alice Thomas.

Sauf mention contraire, les dessins ont été réalisés par ALAP.

REMERCIEMENTS

Ce document a été élaboré par

ALAP, urbanisme, architecture paysage
Christiane Luc & Bruno Régnier, architectes & urbanistes,
Edith Alhassan, assistante et graphiste

L'équipe remercie

le président du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient et les élus qui ont décidé d'engager ce travail

Gilles Jacquard, président de la commission Urbanisme et aménagement du territoire du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, maire de Molins-sur-Aube, président de la communauté de communes du Briennois

Meïssa Diallo, directeur du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient

Sylvain Dehureaux, chargé de mission Développement local du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient

Le service d'architecture départemental de l'Aube : Jean-Pascal Lemeunier Architecte des Bâtiments de France, et Jean-Marc Marande, technicien

Les membres du comité de pilotage

Les habitants du Parc rencontrés lors d'échanges informels

et aussi

Sophie Alexinsky, paysagiste-conseil & Marina Devillers, architecte-conseil de la DDEA.

le guide architectural & paysager

du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient

Le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient est riche d'un patrimoine bâti remarquable, caractérisé à la fois par des traits communs et des spécificités locales. Un lien étroit et séculaire existe entre l'architecture traditionnelle et le paysage.

Cet ouvrage de sensibilisation et de conseil à l'architecture rurale traditionnelle. s'adresse en priorité aux habitants du Parc mais plus largement à toute personne impliquée dans le processus de construction et de restauration d'un édifice : maîtres d'œuvre, architectes, artisans du bâtiment...

un ouvrage pour tous en 3 fascicules

1/ sensibilisation

2/ recommandations

3/ techniques

- *une présentation claire laissant une large part à l'image,*
- *des exemples illustrés d'éléments architecturaux caractéristiques*
- *des conseils pratiques : réalisation de travaux, matériaux, couleurs, démarches, etc...*

imaginé et financé par la Région Champagne-Ardennes, le département de l'Aube et l'Etat.
4ème trimestre 2010

Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Maison du Parc
10220 PINEY
tél : 03 25 43 81 90 et 03 25 41 54 09
http://www.pnr-foret-orient.fr
mel : bonjour@pnrfo.org

conçu et réalisé par
ALAP urbanisme architecture paysage
< alap@wanadoo.fr >